

Ste Marthe, vierge  
Temps probable demain  
BEAU ET CHAUD  
Minimum . . . . . 50  
Maximum . . . . . 80

# LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION  
FAIS CE QUE DOIS  
Rédacteur en chef: Omer HEROUX

La postiche affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre.  
P.E. XII — (1939)

## En Allemagne de l'Est

### La distribution des vivres provoque des arrestations

**Les communistes exercent de sévères représailles contre les Allemands de l'Est qui acceptent les cadeaux venus de l'Ouest. — Un appel aux chômeurs de Berlin-Ouest**

Berlin, 29 (a). — La police communiste a arrêté des dizaines d'Allemands de l'Est qui ont accepté les dons de vivres occidentaux, aujourd'hui. Toutefois, elle n'a pas réussi à empêcher les foules d'affamés de franchir le rideau de fer.

Ceux qui ont été arrêtés ont été relâchés peu après. Leurs provisions n'ont pas été confisquées mais dans plusieurs cas les cartes d'identité leur ont été retirées.

La foule la plus dense encore vue à l'aval des centres de secours financiers par les Américains. Les communistes ont créé des difficultés aux convois de vivres transportés par camions vers Berlin-ouest, sans toutefois les intercepter. D'autres chargements sont arrivés par avion.

150,000 paquets distribués

Les autorités estiment que 150,000 paquets de vivres seront distribués aujourd'hui, outre les 250,000 déjà servis à la population de l'est au cours des deux premiers jours.

La police communiste a commenté sa campagne d'arrestations et de menaces afin de saper le programme, en semant la crainte parmi la population de l'Allemagne orientale.

Elle a arrêté des dizaines de personnes qui revenaient à Berlin-est chargées de denrées alimentaires. On signale 30 arrestations à un point de la frontière.

La police a enlevé leur carte d'identité, si importante dans l'Etat communiste, aux personnes arrêtées, mande le journal de Berlin-ouest, Der Kurier.

## LETTE DE NEW-YORK

### La situation des fermiers américains empire chaque jour

Les stocks gouvernementaux de produits agricoles s'élèvent à trois milliards et demi de dollars!

De notre correspondant particulier, Yvan PHILIP

**NEW-YORK** — Le drame des fermiers américains, c'est qu'ils produisent trop. En vingt ans, la production agricole américaine a doublé. Par rapport à 1940, elle a augmenté de trente pour cent. La consommation américaine s'épuise en vain à suivre le rythme de la production. Devant les montagnes de blé, de maïs, de fruits, devant l'amoncellement énorme de viande de bœuf et de porc, les estomacs américains crient pitié. Les stocks s'accumulent.

Avant la dernière guerre, le gouvernement Roosevelt soutenait les prix des produits agricoles en rachetant le surplus de la production. En 1940, l'Amérique croulait sous le blé, le maïs, le coton, etc. . .

Les immenses besoins mondiaux de l'après-guerre firent fondre ces stocks et résolurent les problèmes de Washington. Dès 1947 cependant, un retour à la situation antérieure se dessina. La guerre de Corée en 1950 apporta une solution partielle au problème naissant. En 1951, les signes inquiétants se manifestèrent à nouveau. En 1952, les prix commencèrent à baisser. Aujourd'hui, sans les subsides gouvernementaux, ils s'écrouleraient. Le maïs est tombé de deux dollars le boisseau à un dollar cinquante. Le blé, de deux dollars cinquante à un dollar dix-sept. La balle de coton, de deux cent vingt-six dollars à cent cinquante-six dollars. Le prix de gros de la viande a subi une réduction de cinquante pour cent. Dans l'ensemble, on enregistre une chute des prix de dix-huit pour cent par rapport à 1951. Et cette fois-ci, les perspectives d'une reprise des exportations ne viendront pas stopper ce mouvement.

**Chute des exportations**

La situation actuelle est d'une ironie dramatique. Dans un monde qui crée famine, les exportations de produits agricoles américains continuent impétueusement leur mouvement de chute. L'Inde, le Pakistan, les immenses régions de l'Asie, l'Amérique centrale et certaines républiques de l'Amérique du Sud ont un besoin permanent d'importations agricoles. Malheureusement ces pays ne peuvent acheter les produits dont l'Amérique regorge.

Pour résoudre ce paradoxe, le président Eisenhower proposa récemment au Congrès américain de distribuer gratuitement les stocks agricoles dans le monde. C'est un tel système général, aux Etats-Unis et à l'étranger. Les Congrès américains prétendent qu'un tel système était à l'avance condamné à la faillite. Les exportateurs de produits agricoles à l'étranger crièrent au dumping américain. Bref, la question fut abandonnée, tout au moins momentanément.

Quant aux autres pays qui, dans l'après-guerre, se portèrent acquéreurs des produits agricoles américains, ils sont maintenant à même de faire face à leurs besoins alimentaires. Bien plus, certains d'entre eux sont devenus exportateurs. Conséquence: les ventes américaines dans le monde subsistent une chute sans précédent. Les exportations de céréales, de blé, de tabac américains sont tombées de quarante pour cent. Le coton est le produit le plus touché. Ses ventes ont diminué de cinquante-sept pour cent.

**Un régime de stérilité volontaire**

Les deux méthodes classiques sont: soit les quotas de terrains, soit les quotas de marchés. Dans le premier cas, le fermier reçoit des subsides dans la mesure où il ne cultive qu'une surface déterminée. S'il produit plus, il ne bénéficie plus d'aucun support. Dans le cas des quotas de marchés, une pénalité frappe les fermiers vendant plus que le pourcentage qui leur est permis. Dans la vente des produits, le fermier produit dans la ferme elle-même. Dans le cas du maïs par exemple, la pénalité est appliquée si le fermier nourrit son propre bétail avec du maïs dépassant les quantités qui lui sont autorisées.

Aucune de ces mesures, faut-il le dire, n'est populaire dans les milieux agricoles américains. Aucune autre solution n'est malheureusement possible actuellement. Conséquence, les critiques contre le gouvernement républicain, déjà vives dans beaucoup d'autres secteurs, prennent une violence particulière dans la discussion du problème agricole. Les fermiers pour qui Roosevelt, en 1930, fut un véritable sauveur, furent fiers, lors du parti démocrate jusqu'en 1952. Il est encore trop tôt pour affirmer qu'ils regrettent leur indépendance de l'automne dernier. Mais il est indéniable que si la situation présente ne s'améliore pas, les Démocrates peuvent espérer de beaux succès en 1954, dans les régions agricoles du Middle West.

**Que peut faire le gouvernement?**

Lorsque Ezra Benson, secrétaire à l'Agriculture, s'installa dans son bureau à Washington, en janvier dernier, il fit quelques déclarations sensationnelles. L'agriculture américaine allait être libérée des Démocrates, les Républicains allaient substituer la concurrence intégrale. Quelques semaines après, cette couraçonne (mais irréfutable) prise de position du nouveau secrétaire, les prix enregistrèrent

## Londres revient aux plans d'une conférence à 4

Londres, 29 (P.A.). — Les principaux lieutenants du premier ministre Churchill ont exprimé à nouveau au Parlement aujourd'hui leur désir d'une conférence des quatre grandes puissances, dont la Russie. Ils ont démenti que cette attitude vient en conflit avec les vues du gouvernement américain.

S'adressant à la Chambre des communes au nom du premier ministre maïade, le premier ministre intermédiaire, M. R. A. Butler, a souligné: "Nous avons atteint l'unité quant aux fins et à la politique au nom des trois gouvernements occidentaux appuyés par les gouvernements de l'Otan et de l'Allemagne occidentale."

Il a ajouté que la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis ont invité le gouvernement soviétique à participer à une conférence des ministres des Affaires étrangères chargée d'étudier l'unité allemande et la conclusion d'un traité de paix avec l'Autriche et qu'ils attendent une réponse.

"De toute façon", a-t-il précisé, "on n'exclut pas la possibilité d'une conférence à l'échelon supérieur, entretiens que le gouvernement britannique accueillerait avec plaisir."

## Les Français lancent une offensive en Indochine

Saigon, Indochine, 29 (P.A.). — Dans le plus important engagement de la guerre d'Indochine depuis qu'un armistice a terminé les hostilités en Corée, les forces de l'Union française ont attaqué un régiment viet-minh de 3,000 hommes par air, par mer et sur terre. Cette attaque s'est déroulée près de la côte de l'Indochine centrale, au nord de Hué, capitale de l'Annam. Les officiers français déclarent que les combats font rage.

Les Français ont jeté 10,000 hommes dans cet assaut, espérant encercler les troupes viet-minh avant que la nuit ne leur offre une possibilité d'abandonner leurs retranchements et de s'enfuir dans les montagnes voisines.

Plusieurs bataillons ennemis ont déjà été encerclés et soumis au pillage des bombardiers "B-26" et des navires de guerre tirant du large de la mer de Chine méridionale, rapportent les Français. Des tanks se trouvent à pied d'œuvre pour effectuer leur nettoyage.

## L'AFFAIRE DE GASPE

### Les enquêteurs sont retournés à Québec

On a retrouvé, vide, le porte-monnaie de Lindsey, père

Gaspé, Qué., 29 (P.C.). — Le capitaine J.A. Matte est parti aujourd'hui, en compagnie de plusieurs autres agents de la Sûreté provinciale, à destination de Québec, où il va faire rapport au procureur général. Le capitaine Matte a dirigé l'enquête sur le mystérieux meurtre de trois chasseurs américains.

On croit que le capitaine Matte va d'abord s'entretenir avec le solliciteur général, M. Antoine Rivest. L'officier s'est déclaré satisfait du résultat des recherches effectuées en forêt, à l'endroit où l'on a trouvé les corps des Américains.

Il n'a pas révélé ce qu'il a découvert de l'intention de faire, ni s'il est possible qu'il retourne en Gaspésie.

Pendant ce temps, les parents des victimes s'apprêtent à ramener les ossements en Pennsylvanie pour les faire inhumer.

Le capitaine Matte a révélé hier, qu'un avant appartenait au monnaie vide appartenait à M. Eugene Lindsey, un des trois chasseurs.

La police dit que le porte-monnaie a été retrouvé lundi sur les rives d'un petit cours d'eau non loin de l'endroit où a été découvert le corps de M. Lindsey et que la somme de \$700 qu'il aurait contenue avait disparu.

Le porte-monnaie déchiré contenait outre des papiers personnels, un permis de conduire d'auto mobile, un permis de chasse ainsi qu'un permis de voyager en forêt, qu'un permis de M. Eugene Lindsey, de Hollydaysburg, Pa.

Un jury de la Cour du coroner a dit que les deux jeunes gens, Richard Lindsey et Fred Claar ont "été assassinés au moyen de projectiles provenant d'armes d'une ou de personnes inconnues", selon les termes du témoignage du Dr Jean-Marie Roussel, médecin légiste de Montréal, qui a dit lundi que l'examen des vêtements des victimes portait des trous qui auraient été causés par des projectiles. Les corps étaient affreusement mutilés par les ours et on n'a retrouvé que les squelettes des hommes. Certains ossements, y compris le crâne de M. Eugene Lindsey, n'ont pas encore été retracés.

La sûreté provinciale se prépare maintenant à poursuivre tous les indices qui pourraient surgir afin de compléter sa minutieuse enquête.

Les parents des chasseurs assassinés retournent chez eux emportant les restes des malheureuses victimes.

M. Clarence Claar, père du jeune homme assassiné, rentrera chez lui en auto et les corps seront placés dans un réceptacle soudé installé sur le toit de sa voiture. M. Claar voyage avec sa femme, leur fille et M. Clyde Sell, beau-frère de M. Lindsey.

Les policiers ont décidé de ne pas remettre immédiatement le permis de chasse, leurs fusils, l'équipement de chasse et les lambeaux de vêtements rongés par les ours affamés.

M. Claar a dit qu'il a l'intention d'élever un monument à la mémoire des chasseurs. La région où ont morts les trois hommes appartient à la Couronne et il fait à la permission au gouvernement provincial avant de poser un tel geste.

## Le général Mark Clark revient à Washington

Tokyo, 29. (mercredi) (Reuters). — Le général Mark Clark, commandant suprême des Nations Unies, part demain par avion pour les Etats-Unis, mande-t-on officiellement aujourd'hui.

Le général Clark a informé le gouvernement américain il y a quelque temps qu'il espérait visiter Washington pour entreprendre des entretiens dans la situation coréenne le permettrait, ajoutent des milieux bien renseignés.

Il a également l'intention d'assister au mariage de son fils le major William D. Clark qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans lundi prochain.

Ce sera la première visite du général aux Etats-Unis depuis qu'il a pris le commandement des Nations Unies en Extrême-Orient en mai 1952.

## L'état du sénateur Taft s'est "quelque peu amélioré"

New-York, 29 (P.A.). — L'état du sénateur Robert Taft s'est "quelque peu amélioré", rapporte-t-on aujourd'hui, à l'hôpital où il séjourne depuis le début du mois.

Le communiqué dit: "Le sénateur Taft a passé une nuit plus reposante. Ce matin, à 8 heures et demie, il a demandé un petit déjeuner qu'il a consommé avec plaisir. Il ne ressent pas de douleur et son état s'est quelque peu amélioré."

Hier, on avait annoncé que sa santé "déprimait" et sa famille s'était déjà rassemblée à New-York. A son entrée à l'hôpital, on a dit qu'il souffrait d'un mal non spécifié à une hanche.

On apprend d'autre part que W. William H. Taft, ambassadeur des Etats-Unis auprès de la République d'Irlande, se rendra à New-York par avion ce soir afin d'être auprès de son père, le sénateur Robert A. Taft, malade dans un hôpital de la métropole américaine.

# Les Alliés sont accusés d'avoir violé l'armistice

Munsan, 29 (P.A.). — Les communistes ont accusé aujourd'hui les alliés de huit violations à l'armistice en Corée — allégations que les alliés ont promptement qualifiées de secondaires et de mal informées.

Les rouges ont porté leurs accusations aujourd'hui à la deuxième réunion de la commission militaire mixte. Ils ont affirmé que trois avions avaient survolé la zone-tampon délimitarisée, et que quatre obus d'artillerie et une volée de mitrailleuses avaient été tirés après la mise en vigueur de la suspension d'armes.

Le major-général Blackshear Bryan, commissaire en chef des alliés, a répliqué, après la séance d'une heure 22 minutes d'aujourd'hui, que son vis-à-vis coréen, le lieutenant-général Lee Saug Cho, avait porté ces accusations. La commission a ajourné sa réunion jusqu'à 11 heures jeudi matin (heure de Corée, 10 heures du soir, aujourd'hui).

"Nous avons été accusés de manipuler la police de l'armistice, d'allégations générales, rien de sérieux. Et aucune d'elles n'a été prouvée."

Il a ajouté avoir demandé "un plus ample informé sur lequel se baser à l'avenir."

Il a aussi révélé qu'il avait demandé d'avancer à dimanche le début de l'échange des prisonniers au lieu du 5 août, tel que convenu hier; mais que les rouges ne sont pas en état d'avancer à date.

"J'en ai été vivement déçu", dit-il.

Plus de 86,000 prisonniers doivent être échangés à Pan-Mun-Jon d'ici 60 jours. Environ 22,000 Chinois et Nord-Coréens refusent de retourner en territoire communiste et ils seront transférés à la zone-tampon, où leur sort sera décidé plus tard.

La commission neutre qui assure la police de la zone-tampon "se mettra probablement à l'œuvre demain matin", dit le général Bryan.

Les armées des deux côtés se retirent d'un mille et quart pour créer la zone neutralisée. L'évacuation doit en être complétée à 10 heures du soir, jeudi (9 h. du matin).

Les rapports du front indiquent que le retrait se fait sans anicroche.

Des grandes caravanes militaires de Alliés ramènent à l'arrière les troupes, l'équipement et les fournitures du front.

Sur le front occidental, on a vu les Chinois acheminer des convois de mulets vers le nord à partir du secteur, naguère si chaudement contesté, de Bunker Hill.

Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a annoncé à Washington, hier, qu'il partirait dimanche pour tenir une série de conférences avec le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee.

Pusan, Corée, 29. (Reuters). — Un porte-parole officiel des Nations Unies annonce aujourd'hui qu'un retardé l'échange des prisonniers de guerre qu'il devait débuter le 5 août prochain.

"Il a précisé qu'on n'a pas fixé d'autre date."

Séoul, 29. (A.P.). — Le retrait des deux puissances armées de la zone délimitarisée se continue aujourd'hui en Corée sans anicroche à mesure qu'approche l'heure-limite de jeudi soir.

Les ennemis d'il y a quelques jours, alliés et communistes, travaillent à portée de voix les uns des autres.

## Selon un chef britannique

### La Chine devra prouver sa bonne volonté pour être admise à l'ONU

Londres, 29 (P.A.). — Un haut dirigeant ministériel a dit aujourd'hui que la Chine communiste doit prouver sa volonté de respecter les lois internationales si elle veut que la Grande-Bretagne appuie sa demande d'admission aux Nations Unies.

Ce dirigeant, qui demande à ne pas être identifié, dit que l'Indochine est un des endroits où la Chine peut démontrer sa bonne volonté.

Il dit que si Pékin veut ouvrir la voie au commerce est-ouest et obtenir un siège à l'ONU, il devra mettre fin à son intervention en faveur des rebelles de Ho Chi-Minh en Indochine.

Les autorités britanniques ne croient pas qu'il ait de formations de troupes chinoises en Indochine, mais la Chine expédie du matériel de guerre et peut-être même prête des instructeurs aux rebelles.

Le porte-parole ministériel exprime l'avis que la politique des Etats-Unis et celle de la Grande-Bretagne en Extrême-Orient peuvent tomber d'accord si les trois problèmes suivants sont abordés avec succès:

1. — Le public des Etats-Unis doit être informé que le gouvernement britannique met en vigueur l'interdiction d'envois de matériels stratégiques à la Chine communiste. Il demeure encore une fausse impression que l'Angleterre tente d'éluder l'interdiction.

2. — Il ne faut pas que le président Syngman Rhee puisse enflammer la situation coréenne.

3. — Au lieu de prendre une décision au sujet de la position de la Chine communiste dans le concert des nations.

## Les vignerons français sont mécontents

Béziers, France, 29. (P.A.). — Des vignerons mécontents ont bloqué hier, pendant quatre heures, des routes dans le sud de la France en protestation contre le refus du gouvernement d'acheter le surplus de leur production. Ils ont utilisé des tonneaux, des piles de bois ainsi que leurs gros tonneaux afin d'obstruer le trafic.

Ces démonstrations ont eu lieu dans les départements de l'Aude, de l'Hérault, du Gard et des Pyrénées Orientales, où la chaleur du soleil favorise les coteaux peu élevés à la culture des vignes.

Environ 40,000 vignerons ont participé à ces manifestations, dont la plupart se sont déroulés sans incidents. Toutefois, près de la vieille ville fortifiée de Carcassonne, des pierres ont été jetées par les manifestants sur les camions de la police venus pour débayer les barricades. La police a riposté avec des gaz lacrymogènes.

Les vignerons voudraient que le gouvernement achète leurs surplus à 300 francs (90 cents) le litre d'alcool distillé. Mais le gouvernement a déjà plus d'alcool qu'il ne lui en faut.

## Une mère bat son fils à mort

Chicago, 29 (PA). — La police dit qu'une mère de 28 ans lui a raconté de bonne heure aujourd'hui qu'elle avait tué son fils de trois ans à un tuyau, puis l'avait battu à mort avec une chaise, lui rompant les bras, les jambes et le nez.

Le cadavre de l'enfant a été découvert, hier soir, par la police qui se rendit au logis de la famille à la suite d'une plainte de voisins qui disaient que la mère, Mme Veronica Burowsky, tentait de cacher un enfant blessé.

La police dit que la femme a raconté qu'elle battait son fils Peter pour desobéissance. Elle se servit d'une chaise, qui se brisa, puis des barreaux.

Mme Burowsky et son mari Peter ont trois autres jeunes enfants. La police dit avoir trouvé dans la cuisine la note suivante de Mme Burowsky adressée à son mari:

"Peter, eh bien, la canaille a recommencé la même chose, ce matin. Je l'ai mis dans le placard. Tu peux lui donner à souper si tu veux, puis le rattracher."

La femme est détenue sans accusation spécifique.

## Bonn rejette une nouvelle offre d'Otto Grotewohl

Bonn, 29. (P.A.). — Le gouvernement de l'Allemagne occidentale a rejeté aujourd'hui une nouvelle proposition du premier ministre Otto Grotewohl, de l'Allemagne orientale, demandant que les deux parties rédigent de concert une loi électorale en vue d'unifier le pays.

"Nous ne sommes pas prêts à négocier avec un gouvernement qui — comme le monde entier l'a vu, lors des émeutes du 17 juillet — n'est pas autorisé à représenter les intérêts de la population en zone soviétique", a dit un porte-parole.

"De plus, il n'y a rien de nouveau dans le projet Grotewohl. La conférence qu'il propose retarderait plutôt qu'elle n'accélérerait les négociations en vue de réunir l'Allemagne."

Selon le porte-parole, le gouvernement de Bonn estime que les Quatre Grands: Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Union soviétique, peuvent seuls prendre des décisions quant à des élections par toute l'Allemagne.

Les Trois de l'Ouest ayant invité la Russie à des pourparlers, à quatre sur l'unité allemande, la prochaine initiative appartient à Moscou, conclut le porte-parole.

**EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL**

# ENFIN, LA TREVE

par André LAURÉNEAU



### Les femmes dans la politique

(Par la Pesse Canadienne)

Les femmes semblent vouloir dépasser de plus en plus la cuisine pour les tréteaux électoraux.

Un nombre sans précédent de femmes tentent d'obtenir un siège au prochain parlement. Quarante-huit d'entre elles veulent faire augmenter la représentation de leur sexe à la Chambre ou le bastion féminin ne se composait que d'une seule ménagère à la dernière Chambre.

Elles constituent environ cinq pour cent des 902 candidats enregistrés hier, en vue des élections générales du 10 août et pourtant elles dépassent de beaucoup le nombre de 15 qui ont brigué les suffrages en 1949 et de 18 en 1945.

Le parti ouvrier-progressiste, de tendance communiste, mène avec 22 candidates. Le C.C.F. vient ensuite avec 12. Neuf candidates représentent les progressistes-conservateurs, trois les libéraux, une le crédit social et une autre les indépendants libéraux. Elles s'adressent surtout à l'électorat ontarien où 21 femmes briguent les suffrages.

Leur but semble d'imiter Mme Ellen Fairclough, 48 ans, comptable, qui représente le comté de Hamilton-ouest depuis deux ans. Mme Fairclough brigue de nouveau la faveur populaire sous l'étiquette des progressistes-conservateurs.

Plusieurs femmes de réputation nationale composent le groupe féminin qui participe à la présente campagne électorale.

Dans le Québec, on note Mme Thérèse Casgrain, leader du parti C.C.F. dans la province. Elle en est à sa deuxième tentative après un premier échec en 1952 lors d'une élection complémentaire. Elle a posé sa candidature dans Montréal-Jacques-Cartier-Lasalle.

Dans l'Ontario, la journaliste Margaret Aitken, du Toronto-Telegraph, tentera sa chance dans la nouvelle circonscription de York-Hunter, adjacente à Toronto. Elle a comme lui de ses adversaires une autre femme, Mme Jane Prosser.

Vingt-deux femmes briguent les suffrages en Ontario. Neuf autres le font dans le Québec et sept en Colombie-Britannique tandis que l'Alberta et la Saskatchewan ont deux respectivement et une autre à Terre-Neuve.

**MANTEAU HABILÉ** — Ce manteau en tissu zibeline noir, aux lignes amenuisantes, est particulièrement chic et élégant. Les manches se portent longues ou trois quarts, selon les goûts. Le petit col arrondi convient spécialement au port de bijoux. C'est une création Wilshire Garments, Toronto. (Photo P.C.)



**Bas les pattes!**

NOUS CONNAISSONS un dogue belliqueux qui n'aimera guère cette toute dernière invention: une baguette électrique en aluminium pour repousser les chiens agressifs. La prochaine fois qu'Azor se lancera à l'attaque, vous pourrez nonchalamment "dégainer" votre baguette d'aluminium (qui a deux pieds de long) et en touchant la partie de son anatomie qui sera la plus commode à atteindre. Le choc électrique ne lui fera aucun mal, mais quelques "traitements" bien appliqués auront vite calmé son humeur querelleuse.

A propos d'électricité, les Canadiens peuvent être fiers du fait que l'aluminium Alcan, de Shawinigan Falls, vient de livrer sur la "Côte Ouest" le plus gros câble électrique jamais fabriqué pour le transport de l'énergie. Il servira au transport de l'énergie électrique à notre nouvelle fonderie, présentée en voie de construction à Kitimat, Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

### Mot d'ordre de la Commissaire provinciale des Guides

— Sois prête! —

C'est la coutume, au début de chaque année guide, de lancer un mot d'ordre dynamique, à la fois orientatif et stimulant de nos efforts. Il y en eut de très expressifs dans le passé: "Victoire!" — "Quand même!" (c'était durant les années de guerre) — "Fièrement!" — "J'aillir! Franc jeu!" — "Face au vent!" Ces mots d'ordre, qui produisirent leur effet, rejaillirent un peu au deuxième plan notre mot d'ordre de toujours, la devise "Sois prête!" qui, sous une forme brève et impérative, exprime tout notre guidisme catholique.

"Sois prête!" en éveil, disposée, entraînée, préparée à servir — "alert and prepared for service" — comme disent si bien nos sœurs de la Canadian Girl Guides.

Après quinze années de recherches, d'organisation et de rude travail, il est bon de revenir simplement à notre devise guide, comme on remonte à une source pour s'assurer de la qualité de l'eau qui coule et en retrouver la fraîcheur et la saveur premières.

#### RETOUR A LA SOURCE

Un jour, vous avez découvert une source. Elle était là, mais vous ne la saviez pas ou bien, le sachant, vous l'avez patiemment cherchée. Avant de la voir, vous l'aviez devinée, à la fraîcheur bienveillante qui vous enveloppait. De la mousse, elle jaillit, mince filet courant en cascades sur un lit de cailloux et reflétant bravement l'eau du lac qui tentait de s'y mêler. Quelle fraîcheur et quelle pureté! Quelle limpidité, aussi! Avec mille précautions, pour ne pas la broutiller, vous vous êtes penchées. A petites gorgées, vous avez bu. A mesure que l'eau bienveillante vous ranimait, vos membres se sont détendus, le silence vous a envahies, silence émerveillé de la découverte d'une vie en son commencement, silence bientôt peuplé de rêves et d'espoirs. Vous vous êtes reposées un bon moment, puis vous êtes remontées de la source, renouvelées.

#### AUX SOURCES DU GUIDISME

Ce fut un jour comme cela quand nous avons découvert le guidisme. Déjà deviné dans l'une ou l'autre guide que nous connaissions, il nous est apparu un jour dans toute sa beauté, sa fraîcheur et sa simplicité, vie nouvelle et merveilleuse qui valait la peine d'être vécue. Ce n'était que le commencement, — mais nous étions prêtes à aller jusqu'au bout. "Nous sentions en nous la foi des matins", foi dans l'idéal guide catholique, foi en l'efficacité de sa méthode pour devenir et aider les autres à devenir le type de chrétienne dont nous rêvions.

"Sois prête!" Effort de sincérité ou de fraternité, de maîtrise de soi ou de simplicité, B.A. générales, entraînement physique ou technique, rien de nous semblait trop difficile qui nous rendait plus conformes à l'idéal guide, plus prêtes à servir. Quel souci nous avions de devenir de vraies guides!

Engagées dans le service depuis deux ans, cinq ans, dix ans, peut-être, nous n'avons rien perdu de notre foi dans le guidisme mais, partagées entre un devoir professionnel absorbant, une vie familiale et des devoirs sociaux qui ne coïncident pas toujours avec un service guide plus technique, il est révolu le temps où une cheftaine, disponible de son temps, pouvait le consacrer presque uniquement à sa Compagnie ou à sa Ronde parce qu'il n'y avait pas d'autre Compagnie ou de Ronde à côté, peu ou pas d'organisation diocésaine, il est dangereux que nous soyons tentées d'activisme et que nous succombions. Sollicitées de toutes parts, nous croyons plus utile de faire quelque chose que de devenir quelqu'un. Les soucis d'organisation l'emportent bientôt sur les soucis de formation. La promesse, qui devrait être un point de départ est, pour un trop grand nombre de nos jeannettes et de nos guides, un point d'arrivée: si le nombre des guides de première classe est insuffisant, celui des guides de seconde classe est plus inquiétant encore.

N'y a-t-il pas, dans le guidisme que nous pratiquons, trop d'activités et pas assez de réflexion, trop de danses essoufflantes et pas assez de marches énergiques et saines en plein air, trop de choses commencées et pas assez de finies (épreuves de classes, devoirs d'équipes, titularisations, etc.), trop de commandements et pas assez de discipline librement consentie, trop de programmes compliqués et minutés et pas assez de contacts vrais avec la nature, trop de confiance en nous et pas assez en Dieu?

Le monde a un besoin urgent de femmes fortes et courageuses, loyales et généreuses, capables d'assumer des responsabilités et de s'en acquitter jusqu'au bout, faisant face aux difficultés avec le sourire, femmes réfléchies et maitresses d'elles-mêmes, serviables, simples et fraternelles, jeunes d'accomplir la volonté du Père et n'attendant que de Lui leur récompense.

Le guidisme catholique a formé beaucoup de telles femmes. Il peut en former encore. Il le peut et il le doit. Cela dépend de nous, de notre service de chef.

Mériter confiance est, pour nous comme pour nos guides, la première loi. Nous nous sommes engagées à former de vraies guides catholiques: c'est à cela que nous devons être prêtes.

Ne croyons pas que notre mot d'ordre nous demandera de faire davantage: pour plusieurs d'entre nous, ce serait bien impossible. Il ne nous demandera même pas de faire le plus possible, ce qui est souvent plus épais qu'utilité. Il nous demandera d'être disposées à faire ce qui doit être fait (ce qui suppose que nous savons distinguer l'essentiel de l'accessoire) et de le faire de notre mieux.

Quel que soit le nombre de nos années de service, nous devons re-

venir aux sources du guidisme pour mieux dégager l'essentiel de l'accessoire dont il a pu s'engourdir; pour reprendre conscience de la valeur de l'idéal guide catholique et des moyens d'y tendre; pour recommencer avec foi renouvelée, le travail de notre perfectionnement personnel qui permettra "que nos paroles et nos exemples éclairent celles que nous suivront aux sentiers de la loi divine"; pour poursuivre notre perfectionnement de chefs afin de "savoir leur montrer les traces de Dieu dans la nature qu'il a créée, leur enseigner ce que nous devons, et les conduire jusqu'à Lui dans le camp éternel".

#### COMMENT FERONS-NOUS CE GRAND RETOUR?

J'ai fait, ces derniers temps, l'expérience de relire la vie de Baden-Powell comme si c'était la première fois: en fait, c'était une nouvelle biographie bien attachante, celle du Père Bastien. J'ai aussi commencé à relire "Les Livres des Eclairées". Ces deux livres m'ont fait revivre l'émerveillement du début de ma vie guide. Ils ne contiennent pas tout le guidisme, si ce n'est en germe, mais il me semble qu'il faut les avoir lus d'abord — eux qui sont au commencement — pour comprendre et apprécier ceux qui sont venus après, nos manuels guides catholiques, si pleins de sève chrétienne, qui nous montrent notre guidisme dans la perspective lumineuse et attirante de notre foi. Quelle richesse! Si nous vivions cela, quelles guides nous serions, quelles guides nous formerions!

Sur ces livres, est écrit un signe plus attirant encore que celui d'"eau potable", celui d'"eau de source"! Puisse nous en être altérées, en boire lentement, gorgée par gorgée, pour que pénètre en nous ce guidisme vrai dont le commandement donnera à toutes nos jeannettes, nos guides et nos guides-ainés le goût de boire elles-mêmes à la source.

#### RETOUR AUX VALEURS ESSENTIELLES

Nous devons, par la réflexion, trouver, ou retrouver, la valeur profonde de la promesse et de la foi, valeur d'éducation et de vie chrétienne.

Nous devons renouveler notre foi — une foi qui se traduit en actes — dans les principes et les moyens d'éducatifs guides catholiques: nous fier à l'honneur des enfants — leur confier de vraies responsabilités — partager notre autorité avec nos assistantes, nos C.E. et respecter la part d'autorité confiée — faire faire — exploiter la valeur éducative des jeux — des chants — des épreuves de classes et du port de l'uniforme — de la B.A. — vivre le plus possible au grand air, à l'air pur des "traces divines" — appliquer le système des équipes — "A petites gorgées" avoisons-nous écrit plus haut. Tout cela doit être fait et bien fait mais tout ne peut être fait en même temps.

Appliquons-nous à rafraîchir un point, puis ensuite un autre. Je me permets de suggérer quelques points qui peuvent être travaillés simultanément. Il aurait-il que nous nous délections de mieux compris et rafraîchis au cours de l'année, que déjà notre devise serait mieux vécue — je veux dire: valeur de la promesse et de la loi — système des équipes (appliqué à tous les échelons de la Fédération) — retour au plein air, à la connaissance guide de la nature (observation personnelle et silencieuse, recherche).

Ces trois points conviennent aux trois branches — bien que le système des équipes s'applique plus particulièrement et plus intégralement à la branche guide. Les cheftaines de jeannettes traduiront facilement les "sois prête" des guides par le "De notre mieux!" des jeannettes.

Chez les guides-ainées, on insistera davantage sur "sois prête" que sur "servir", le travail de l'année devant porter plus sur la formation du caractère et l'acquisition de la compétence que sur la générosité à servir.

(Le Brasier, juillet 1953).

#### Année bourdonnante d'activités chez les 4-H

Avec le congrès provincial annuel qui aura lieu les 11, 12 et 13 août prochains, les Clubs 4-H continueront officiellement leur onzième année d'activités dans notre province. Cette onzième année a été marquée d'activités plus nombreuses que jamais dans tous les coins de la province.

Les 4-H, en effet, ont planté durant cette période pas moins de 102,000 arbres dont la majeure partie provenaient de pépinières — pépinières 4-H ou pépinières gouvernementales —, et un certain nombre de forêts ou de boisements ont été créés.

Les 4-H ont aussi travaillé eux-mêmes extraits. Dans le domaine de l'embellissement, les jeunes 4-H y ont également été très actifs, nivelant plusieurs terrains, posant du gazon, accrochant des boîtes à fleurs aux maisons, ornant les propriétés avec des arbres, des haies, etc.

Les 4-H, tous âgés de 10 à 20 ans et recrutés en grande partie dans le milieu rural, ont organisé en 1952-53 près de 300 excursions d'étude, à la suite desquelles leurs herbiers et leurs collections d'histoire naturelle se sont fortement enrichies. Une vingtaine de clubs ont organisé des expositions pour faire voir à leurs parents et à leurs amis les fruits du travail 4-H. Une quinzaine de clubs ont organisé un festival durant l'hiver destiné à mieux faire connaître du public les activités et surtout les buts du mouvement. 7 clubs sont venus ajouter aux 17 pépinières 4-H déjà existantes leur propre pépinière, destinée à alimenter les clubs 4-H et la population en général pour le reboisement et l'embellissement. Les 4-H se sont aussi livrés à d'importants travaux sylvicoles qui ont revalorisé des

### LA COUTURE CHEZ SOI



9155

Ce patron peut être utilisé de deux façons. Ou bien vous pouvez vous en servir pour tailler pour votre fille une gentille robe d'été que vous pourrez agrémenter de broderies, ou encore vous pourrez en tailler un genre de couverture tout porté-dessus une culotte courte.

Le patron No 9155 est offert pour les grandeurs 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Le 6 ans requiert pour la robe 2 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Les calques pour la broderie sont inclus.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. "Le Devoir" 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

En France, chaque département dispose, pour ce travail, d'un fonds spécial provenant des contributions à la caisse d'Allocations familiales et aux caisses de la Sécurité sociale. L'importance de ces fonds varie selon les régions. Dans le Sud-Ouest — par exemple — on crée actuellement des centres d'hygiène et de puériculture et Mlle O. s'efforce d'organiser des cours pour les jeunes mamans. "Jusqu'à présent", déclare-t-elle, "je n'ai réussi à les réunir qu'une fois par mois car les fermes dans cette région sont très dispersées. J'espère toutefois, organiser bientôt des cours hebdomadaires."

Bien que son traitement provienne des contributions versées par les paysans, Mlle O. offre indistinctement ses services à toutes les familles nécessiteuses.

### L'assistance sociale à la campagne

par LEN ORTZEN

Tous les mardis, Mlle O., assistante sociale dans une petite ville quelque part en France, reçoit de 10 à 14 heures. Son bureau garde encore la morne atmosphère des locaux administratifs. Mais Mlle O. est une jeune femme avenante et gaie, qualités qui lui sont précieuses dans l'exercice de son métier difficile. Elle n'habite pas cette maison et n'y vient qu'une fois par semaine — le jour du marché — quand la ville est pleine de monde.

Attachée à la Caisse Agricole Départementale, Mlle O. exerce ses fonctions auprès de 4,000 paysans environ, dispersés dans 22 villages. C'est la première assistante sociale appelée à travailler dans cette région et son champ d'activité est extrêmement vaste. Beaucoup de petits cultivateurs habitent des fermes pittoresques certes, mais dont l'installation laisse à désirer. L'absence de canalisations, le surpeuplement des locaux, la rude vie, presque sans loisirs des paysans rendent la tâche de Mlle O. singulièrement difficile. Elle rend visite aux femmes enceintes, aux malades, aux enfants nécessiteux. Elle a également pour mission d'aider les jeunes délinquants et tente de transformer leur climat familial et social. Souvent, il s'agit d'inculquer aux parents des notions élémentaires d'hygiène ou d'art ménager. Il lui faut vaincre bien des méfiances pour amener les familles paysannes à transformer leurs demeures et à élargir leur horizon intellectuel. L'assistante sociale s'efforce de préparer les jeunes filles à leurs devoirs d'épouses et de mères en les encourageant à suivre les cours d'enseignement ménager qu'elle organise dans les villages.

En France, chaque département dispose, pour ce travail, d'un fonds spécial provenant des contributions à la caisse d'Allocations familiales et aux caisses de la Sécurité sociale. L'importance de ces fonds varie selon les régions. Dans le Sud-Ouest — par exemple — on crée actuellement des centres d'hygiène et de puériculture et Mlle O. s'efforce d'organiser des cours pour les jeunes mamans. "Jusqu'à présent", déclare-t-elle, "je n'ai réussi à les réunir qu'une fois par mois car les fermes dans cette région sont très dispersées. J'espère toutefois, organiser bientôt des cours hebdomadaires."

Bien que son traitement provienne des contributions versées par les paysans, Mlle O. offre indistinctement ses services à toutes les familles nécessiteuses. En effet, en vertu de dispositions prises récemment par les diverses administrations régionales, il a été créé dans chaque département un "fonds commun" d'assistantes sociales, chacune étant affectée à un secteur particulier. Ainsi, Mlle O. est également appelée à s'occuper des employés de bureau et des ouvriers d'usine domiciliés dans les limites de son secteur rural; à titre de récompense, les assistantes sociales attachées à des organisations ouvrières ou d'usine se préoccupent du bien-être des paysans et des cultivateurs qui vivent à proximité des villes.

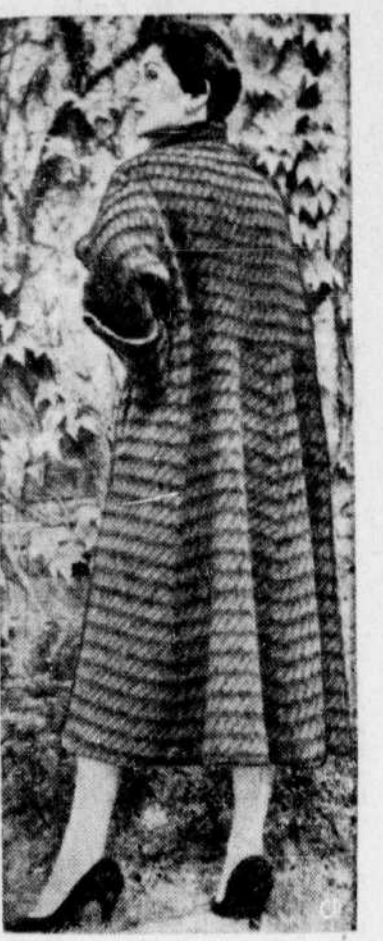
Les familles nécessiteuses. En effet, en vertu de dispositions prises récemment par les diverses administrations régionales, il a été créé dans chaque département un "fonds commun" d'assistantes sociales, chacune étant affectée à un secteur particulier. Ainsi, Mlle O. est également appelée à s'occuper des employés de bureau et des ouvriers d'usine domiciliés dans les limites de son secteur rural; à titre de récompense, les assistantes sociales attachées à des organisations ouvrières ou d'usine se préoccupent du bien-être des paysans et des cultivateurs qui vivent à proximité des villes.

Pour Mlle O. le travail quotidien ne va pas toujours sans obstacles. Il n'est pas facile de pénétrer dans l'intimité d'une famille paysanne, qui n'aime guère se confier aux "étrangers", et surtout aux gens "instruits" venus d'un autre milieu social. Mais Mlle O. se montre à la hauteur de sa tâche. Elle a le tact qui convient pour apaiser les craintes des villageois et sa connaissance de ces questions rurales lui a permis de gagner leur confiance. Et surtout elle n'est pas seule: elle est guidée dans son travail par l'expérience de collègues très nombreux. Car les mêmes problèmes existent dans tous les pays et partout on les aborde avec des méthodes semblables.

Au Liban, notamment, on a créé à Jibrail un centre de formation pour préparer les jeunes villageois à la carrière d'assistante sociale. Ainsi surmonte-t-on la méfiance traditionnelle du paysan à l'égard du bourgeois et du citadin. Des services analogues existent à Porto-Rico où l'on recrute la plupart des assistantes sociales et des instituteurs dans les régions mêmes où ils sont appelés à exercer leur métier. Au Mexique, les missions culturelles opèrent selon des méthodes analogues et l'on envisage la création d'une école normale spécialement destinée aux instituteurs ruraux.

Mlle O. a l'avantage d'être de famille campagnarde. Ses parents sont en effet marchands de grains dans la région où elle exerce son métier. Cet avantage manque à beaucoup de ses collègues. C'est pourquoi les Caisses Agricoles Départementales qui les emploient exigent maintenant des assistantes sociales qu'elles recrutent trois qualités: elles doivent être nées à la campagne; elles doivent avoir fait un stage dans une ferme; elles doivent avoir séjourné plusieurs années dans la région où elles sont appelées à travailler.

Ainsi les problèmes qui se posent à tous ceux — groupes ou in-



LES RAYURES SONT POPULAIRES — Les rayures horizontales seront très en vogue cet automne. Ce manteau avec ses rayures rouilles et grises à grande allure. A noter l'ampleur du dos qui ne débite qu'à la ligne de taille.

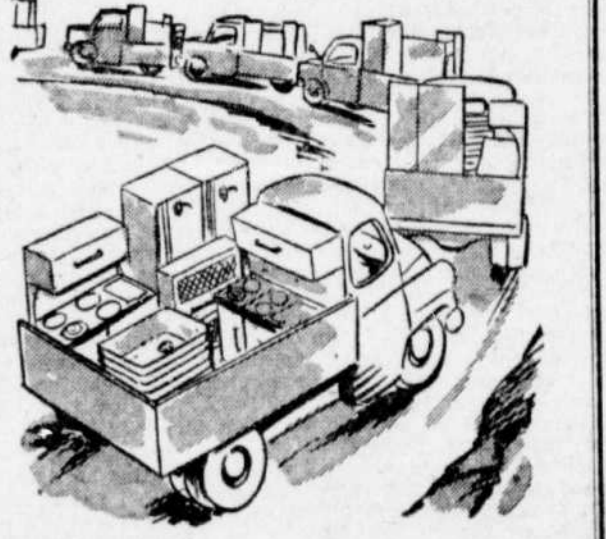
dividus — qui cherchent à améliorer le niveau de vie des populations rurales sont beaucoup moins des problèmes d'administration, que des problèmes psychologiques. A ce niveau l'assistance sociale la mieux organisée et la mieux financée resterait sans effet si le personnel qui en est chargé manquait des qualités humaines, du dévouement et de l'intelligence qu'elle requiert en premier lieu. (UNESCO)

**HOPITAL MICHAUD**  
DRUMMONDVILLE

## ni scandales, ni gaspillage...

proclame le gouvernement d'Ottawa

Taxer et taxer — dépenser et dépenser, voilà qui a conduit le Gouvernement d'Ottawa aux pires abus, au pire gaspillage. Aujourd'hui, les libéraux nient tout scandale dans leur administration.



## Ils ont déjà oublié le RAPPORT CURRIE

- ✓ Ils ont oublié les pleins camions de réfrigérateurs, de machines à laver, de poêles, partis du camp de Petawawa pour une destination inconnue.
- ✓ Ils ont oublié les pleins camions de bois disparus des camps.
- ✓ Ils ont oublié le barrage de \$4,000 sur le ruisseau Tucker, construit pour des fins non essentielles.
- ✓ Ils ont oublié les chevaux inscrits sur des listes de paye sous des noms d'ouvriers fictifs.
- ✓ Ils ont oublié les 18,000 sacs de ciment volés dans les magasins militaires, etc. . . .

**500 HUTTES**  
au coût de \$8,000  
chacune, soit:  
**\$4 millions**

Au camp militaire de Debert, en Nouvelle-Ecosse, on fit construire 500 huttes au coût de \$4 millions. Ces huttes n'ont jamais servi, ont été entrecoupées et le sont encore.

**FIN au GASPILLAGE!**

**VOTONS X**  
**PROGRESSISTE CONSERVATEUR**

**CHAPEAU BAS DEVANT CETTE BIÈRE MONTRÉLAISE!**

"Meilleure que jamais!" "Plus savoureuse!"  
"Un bon p'tit goût caractéristique!"

Voilà quelques-uns des commentaires que l'on fait sur la bière Carling Red Cap.

Maintenant brassée à Montréal, dans la brasserie la plus moderne, la mieux outillée de l'Amérique du Nord, cette bière montréalaise satisfait les amateurs de bière les plus exigeants. Ne manquez pas de l'essayer!

Vous aussi pourriez dire:  
"Ça, c'est de la VRAIE bière, de pied en CAP!"

UNION MADE CARLING'S Red Cap ALE UNION MADE

M. Coldwell accuse les libéraux de taxer surtout les pauvres

Calgary, 29 (P.C.) — M. M. J. Coldwell, chef national du parti D.C.P., a blâmé hier soir le gouvernement libéral "d'imposer la majeure partie des taxes à ceux qui ont le moins en mesure de les payer."

Assemblée politiques

Laurier: ouverture officielle de la campagne de M. Claude Noël, candidat conservateur, en l'école Ste-Eulalie, 4273 rue Drolet.

M. Howe veut que le public soit soumis au parti

Victoria, 29. (P.C.) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré hier soir qu'il faisait probablement sa dernière campagne électorale.

M. Lionel Chevrier à Rimouski Le ministre des Transports décrit les avantages de la canalisation

Rimouski, 29 (D.N.C.) — "Le Non seulement elle permettra la réduction du coût de transport mais elle permettra aux navires étrangers de transporter le fer de l'In-gava, de transporter du blé, du charbon et autres denrées à leur retour vers l'est. Ceci permettra entre autres, dit l'hon. Chevrier, l'établissement d'élevateurs à grain sur la côte nord par exemple, et l'établissement d'industries connexes."

M. Drew compare sa politique à celle du président Eisenhower

Il rappelle que le gouvernement américain a récemment coupé les dépenses de la défense. — "La Chambre des communes a besoin d'un bon nettoyage"

Niagara Falls, Ont., 29 (P.C.) — Et il a ajouté: "Je n'ai pas le leader du parti progressiste-conservateur, M. George Drew, à fuir quand on peut enlever en plein jour 75 tonnes de douilles d'obus."

Il a critiqué "le manque d'efficacité" dans l'administration de la défense nationale du Canada, et dit: "Je pense que le président Eisenhower s'y connaît aussi bien dans les choses militaires que le premier ministre Saint-Laurent."

Il faisait la première visite de sa campagne électorale dans cette ville qui est le centre d'une nouvelle circonscription électorale, celle de Niagara Falls. Il parlait en faveur de Mme Winnifred Stokes, une journaliste qui est la candidate progressiste-conservatrice du comté.

Encouragement aux femmes Il a dit encourager les femmes à prendre part à la politique et donné comme l'une de ses raisons: "Il n'y a pas de place dans tout le Canada qui ait plus besoin d'un bon nettoyage que la Chambre des communes actuelle."

Louis Fine, conciliateur en chef du mouvement ouvrier, a déclaré que des représentants de la Brouland et des Ouvriers Unis de l'acier d'Amérique (COI-CCT) se rendront à son bureau cet après-midi à 2 heures.

Un conciliateur intervient dans la grève de Timmins

Toronto, 29 (P.C.) — Des représentants de l'union et de la compagnie vont rencontrer aujourd'hui, à Toronto, un conciliateur du gouvernement, afin de discuter le différend qui paralyse depuis près de trois semaines la Brouland Reef Gold Mines, près de Timmins.

Louis Fine, conciliateur en chef du mouvement ouvrier, a déclaré que des représentants de la Brouland et des Ouvriers Unis de l'acier d'Amérique (COI-CCT) se rendront à son bureau cet après-midi à 2 heures.

Des fiers-à-bras saccagent trois comités électoraux

Le candidat conservateur dans Papineau, M. Jules-A. Lebeau, a dénoncé ce matin l'organisation libérale de son adversaire, M. Emile Dufresne. M. Lebeau a déclaré que des fiers-à-bras, à la solde de cette organisation, ont saccagé trois de ses comités électoraux.

Voici comment M. Lebeau a décrit les raids qui furent exécutés contre ses bureaux: "Hier soir, au cours d'un défilé considérable des voitures des entrepreneurs et contracteurs libéraux, un groupe de luteurs qui avaient pris place dans le premier véhicule, a pris d'assaut un comité de district du candidat conservateur. Ce comité est situé à 7407 Chambord, dans une maison privée. En l'espace de 30 secondes, les luteurs avaient arraché les décorations des banderoles, fracassé les chaises et les vitres. La police est venue faire enquête et on lui a donné les numéros de licence des automobiles."

M. Lebeau a ajouté: "Précédemment, dans la nuit, des briques lancées d'une automobile, ont fait voler en éclats les vitres de la façade de deux autres comités du candidat conservateur, situés l'un à 5865 Papineau (le comité central), et l'autre à 6395 Papineau (le comité italien)."

M. Lebeau a promis que les choses n'en resteront pas là. "Des procédures judiciaires vont être prises et on s'attend à des arrestations", a-t-il ajouté.

Aviateurs du CARC accusés d'avoir falsifié les livres

Un scandale vient d'éclater aux baraquements du C.A.R.C., à Lachine. Cinq aviateurs du département de la comptabilité ont été mis sous arrestation sur l'accusation d'avoir falsifié les livres.

On s'est aperçu, jusqu'à maintenant, qu'une somme de \$4,500 manquait et que ce chiffre, selon des rumeurs, pourrait bien être de l'ordre de \$20,000. Les autorités de l'aviation, à Ottawa, ne savent pas exactement combien de temps ce manque de livres a duré.

Selon une déclaration officielle, c'est à la suite d'une audition régulière des comptes que le pot-au-roses a été découvert. Une enquête a été instituée sur-le-champ.

Jusqu'à présent, les irrégularités découvertes s'élevaient à \$4,500 et la grande partie de cet argent a été remise, souligne-t-on à Ottawa. On n'a pas voulu, toutefois, révéler les noms des coupables.

Selon certains renseignements obtenus, les 5 aviateurs haussaient la feuille de paie ou encore préparaient des chèques à l'intention de commodores ou de capitaines de groupe fictifs. Ces chèques supplémentaires n'avaient jamais été retirés de la caisse et l'officier en charge, car il lui en fallait signer des centaines.

On s'est aperçu, jusqu'à maintenant, qu'une somme de \$4,500 manquait et que ce chiffre, selon des rumeurs, pourrait bien être de l'ordre de \$20,000. Les autorités de l'aviation, à Ottawa, ne savent pas exactement combien de temps ce manque de livres a duré.

Selon une déclaration officielle, c'est à la suite d'une audition régulière des comptes que le pot-au-roses a été découvert. Une enquête a été instituée sur-le-champ.

Jusqu'à présent, les irrégularités découvertes s'élevaient à \$4,500 et la grande partie de cet argent a été remise, souligne-t-on à Ottawa. On n'a pas voulu, toutefois, révéler les noms des coupables.

Vente spéciale! Ecoulement de tous nos CHAPEAUX de Paille et PANAMAS à grandes réductions! C'est le temps d'acheter et d'épargner

Max Beauvais 385 rue St. Jacques O. Le magasin pour hommes par excellence à Montréal

UNE EPARGNE! Sauvez du temps et de l'argent en faisant vos copies avec la nouvelle machine à impressions. le duplicateur DUPLICOPY

Un livre à emporter en vacances Un livre vivant, fort agréable à lire, semé d'anecdotes, rédigé par plusieurs des meilleurs écrivains du Canada français: tel est l'HOMMAGE A BOURASSA, dont la deuxième édition remporte un vif succès.

Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame. Veuillez expédier... exemplaires d'Hommage à Bourassa. Ci-inclus la somme de... dollars.

Réduire les dépenses de guerre équivaldrait à une trahison

(Par Harold Morrison de la Presse Canadienne) St. Thomas, Ont., 29. (P.C.) — Le Canada "trahirait" ses alliés s'il réduisait de dix pour cent, à ce moment, ses dépenses de guerre, a déclaré aujourd'hui le premier ministre M. Saint-Laurent.

"N'attendez pas de nous une réduction immédiate des dépenses de guerre", a-t-il dit devant un auditoire de 700 personnes au cours d'une assemblée tenue dans un parc au seuil de cette ville ferroviaire.

Les progressistes-conservateurs ont promis de réduire de 10 pour cent les déboursés de la défense, soit d'environ \$250,000,000 par année. Mais, a déclaré le premier ministre, une telle réduction équivaudrait à "trahir" les alliés du Canada, avec qui nous avons travaillé à édifier les défenses du monde libre contre une agression communiste.

M. Saint-Laurent espère que le jour n'est pas "très éloigné" où le Canada pourra "en toute sécurité" diminuer ses dépenses consacrées à la défense et dépenser plus d'argent pour le bien-être et aussi pour aider ses amis asiatiques à se débarrasser de maux qui sont les germes du communisme, telles la famine et la pauvreté.

Il faut plus qu'une trêve Si le Canada ne désire pas la guerre, il est important qu'il voie à ce que ses amis asiatiques échappent au monde communiste et restent "dans notre camp".

M. Saint-Laurent a dit catégoriquement: "Nous ne sommes pas pour cesser d'édifier notre force, dans l'alliance nord-atlantique, et nous ne consentirons pas que nos associés cessent de se fortifier jusqu'à ce que nous ayons autre chose qu'une trêve."

La visite du premier ministre à St. Thomas n'était qu'une étape de sa tournée-éclair, en train et en automobile, dans six centres du sud-ouest de l'Ontario en vue de l'élection fédérale du 10 août.

M. Lionel Chevrier à Rimouski Le ministre des Transports décrit les avantages de la canalisation

Rimouski, 29 (D.N.C.) — "Le Non seulement elle permettra la réduction du coût de transport mais elle permettra aux navires étrangers de transporter le fer de l'In-gava, de transporter du blé, du charbon et autres denrées à leur retour vers l'est. Ceci permettra entre autres, dit l'hon. Chevrier, l'établissement d'élevateurs à grain sur la côte nord par exemple, et l'établissement d'industries connexes."

Québec enlève les photos de ses poteaux

Québec, 29. (P.C.) — La police municipale a reçu l'ordre, hier, d'enlever les écriteaux ou pancartes portant la photo du premier ministre St-Laurent.

Le Dr Adrien Brunet décédé subitement

M. le docteur Adrien Brunet, médecin à Ville-Saint-Laurent et l'époux d'Alice Groulx, est décédé subitement à son camp d'été de St-Hippolyte, comté de Terrebonne.

Religieuse détenue parce qu'on manquait d'aides médicaux

Hong-Kong, 29 (P.A.) — Une missionnaire canadienne a raconté aujourd'hui, à son arrivée à Hong-Kong, qu'elle a été détenue en Chine communiste durant 18 mois, manquant d'aides médicaux.

Un oubli lourd de conséquences

New-York, 29 (P.A.) — La police a fait l'inspection de tous les autobus des Premières et Deuxièmes avenues, hier soir, après avoir reçu un appel d'une femme disant qu'elle avait oublié à bord d'un de ces véhicules un paquet contenant deux uniformes de laboratoire porteurs de germes de maladie.

Madame... A L'HEURE ACTUELLE QUOI DE PLUS ESSENTIEL A LA MENAGERE MODERNE qu'un réfrigérateur! VOICI Deux modèles "FRIGIDAIRE" insurpassables en réfrigération! UN 8.8 PIEDS CUBES pour \$299.75 UN 9 PIEDS CUBES UNIQUE EN SON GENRE \$469.75

Les conflits du travail

II — La libre entreprise doit prouver qu'elle ne trahit pas ses responsabilités

par Jean MARCHAND, secrétaire général de la C.T.C.C.

ENFIN, LA TRÊVE

Comment la juger, cette guerre, maintenant qu'une suspension d'armes nous en dégage? Les Américains, qui en ont pris la direction et assumé le poids, l'ont regardée finir avec des sentiments très mélangés: joie qu'une guerre où leurs fils se battaient ne risque plus, au moins pour un temps, de tuer d'autres jeunes hommes; amertume d'avoir été mal servis par leurs alliés et humiliés à la face du monde par celui qu'ils soutenaient; étonnement de conclure une guerre sanglante et coûteuse sans victoire.

Un confrère écrit, du conflit de Corée, qu'il a été "la petite guerre qui a empêché la grande guerre". Quel optimisme! Elle nous a paru au contraire comme un cancer toujours à la veille de se généraliser. Les Coréens du Nord avaient pris l'horrible responsabilité de déclencher les hostilités; et dans leur premier élan ils ont failli jeter les Américains à la mer. Mais tout de suite après, du côté américain, l'initiative a passé aux mains de MacArthur: les Américains, une fois rabalabés, ont refailli les Nord-Coréens, d'abord au 38e parallèle; puis sans agresse, commettant à l'inverse et avec plus d'excuses la faute de leurs adversaires, ils ont poussé leur offensive jusqu'aux abords de la Chine. Ce fut la marche à la "dinde de Noël". Et ce fut l'intervention foudroyante des Chinois.

La partie se jouait à deux. Du côté chinois, on ne connaît pas les mobiles des divers retournements. Pour expliquer, par exemple, la proposition russe de juin 1951, qui s'est matérialisée dans les pourparlers de trêve, puis en d'interminables tergiversations, on est réduit aux hypothèses. On n'a même pas su clairement qui, des Russes et des Chinois, tenait vraiment à ce que le conflit prenne fin. Chose certaine, l'U.R.S.S. avait intérêt à ce que la guerre s'éternise. Car cela rendait impossible l'entrée de la Chine à l'O.N.U.: double gain pour la Russie, qui pouvait se plaindre et alimenter sa propagande en Asie à même le refus américain, et qui restait la seule grande puissance communiste au sein de la société internationale.

"L'Avenir de la science" est une oeuvre de jeunesse. Renan, quand il écrivait ces pages fameuses, n'avait guère que vingt-cinq ans. Mais comme il attendit pour le publier, de se trouver au bord de la tombe, force nous est de croire qu'il n'avait pas changé de sentiment. Et pour-quoi, d'ailleurs, aurait-il changé de sentiment? En 1890, Pasteur était au comble de la gloire et jamais gloire n'avait été mieux méritée. Les hommes n'avaient pas lieu d'éprouver de l'inquiétude en ce qui concernait l'avenir de la science. Ils vivaient d'admiration, d'espérance. Les adolescents qui, environ ce temps, abordèrent la seconde marche des études, étaient élevés dans un fervent enthousiasme. Il allait leur falloir atteindre la trentième année et se trouver dans le tourbillon de la première guerre scientifique pour qu'ils fussent pénétrés soudain par un doute semblable à l'angoisse.

Il existe, encore aujourd'hui, honnêtes gens qui tremblent d'indignation quand un observateur attentif examine librement les conséquences d'une découverte scientifique parvenue à la phase de l'application et du triomphe commercial. Je veux rassurer tout d'abord ces braves gens et leur dire que j'admire beaucoup les inventeurs de la télévision que je suis heureux à la pensée que des Français, mes contemporains, ont joué un rôle notable dans cette découverte et dans les travaux de technique auxquels elle a donné suite, que la télévision me semble propre à contribuer, éventuellement, au bien de l'humanité, mais dans des conditions qu'il faudrait définir.

Aujourd'hui Cette déclaration de principe formulée, je me sens tenu de songer aux résultats de cette découverte dans l'ordre social et moral. Ils me semblent, au premier aspect, fâcheux, oui, inquiétants; à bien réfléchir, je crains de les trouver redoutables, lamentables et même surtout décevant. L'homme du XXe siècle, s'il a gagné la subsistance de la famille, accompli tous ses devoirs de citoyen — et s'il ne sont pas minimes — satisfait ses exigences de l'hygiène, surveille son clan, donne à chacun quelques instants de quelques pensées, cet homme dispose de très peu de temps pour la culture intellectuelle et pour la méditation. Epuisé qu'il est par le rythme haletant d'une existence mécanisée, il entend bien consacrer le meilleur de son loisir à des divertissements — au sens péjoratif du mot. Il ira donc selon ses penchants personnels, voir un combat de boxe ou passer deux heures au cinéma. Il se peut qu'il aime le théâtre et qu'il y achève la journée: hypothèse réconfortante! Il y a bien des chances pour qu'il se contente du "music-hall" ou pour qu'il joue une longue partie de cartes dans quelque salle de café ou de brasserie. S'il reste chez lui — parce que le temps est à la pelle ou s'il renonce à sortir pour d'impérieuses raisons de "trésorerie", il tournera le bouton de la radio et il lira son journal en feignant d'écouter ce que lui distribue le "pipe-line" du bruit.

Enfin, s'il a des ressources et s'il est "à la page", il obtiendra de la télévision, un spectacle qu'il goûtera — quelle commodité! — en robe de chambre ou dans son lit. Un instrument d'information On me dira sans doute que la télévision, en certains cas, est un instrument de culture in-

Cette prise de position des provinciaux est d'autant plus importante qu'on nous a dit que le chef provincial, M. Georges Lapalme, fait actuellement campagne dans quelques comtés du bas du fleuve, particulièrement Rimouski et Rivière-du-Loup. Ça continue Dans le comté de Papineau il y a une candidature de paille. Deux Meunier se font la lutte: M. Adrien Meunier, qui a été candidat en 1949 contre M. Camille Houde, qui a été rejeté cette année par le parti et qui a décidé de se présenter comme indépendant. Sa présence dans la lutte compte pour quelque chose. Et il y a un autre Meunier, M. Armand Meunier, lui aussi candidat libéral indépendant. Cette deuxième candidature vient de nulle part, n'a été sollicitée par aucun électeur du comté et ne mènera nulle part. Elle servira tout au plus à enlever à M. Adrien Meunier des votes qu'il aurait normalement recueillis et qui iront par erreur à M. Armand Meunier. Car on imagine à peine jusqu'à quel point les électeurs sont distraits au poll.

L'organisation du candidat libéral officiel, M. Emile Dufresne, nous affirme solennellement qu'il n'est pour rien dans cette candidature de paille. Elle aura quand même pour effet de coûter inutilement de l'argent aux contribuables et faussera peut-être le résultat normal du scrutin dans Papineau. La rue Notre-Dame est La ville de Montréal et le C.P.R. reconstruisent actuellement le viaduc de la rue Notre-Dame, à l'est de la rue Berri. Les travaux sont commencés depuis plusieurs semaines et dureront apparemment plusieurs mois encore. Cette reconstruction, — qui était probablement nécessaire — ajoutera aux problèmes nombreux de la circulation. On a dû refaire l'itinéraire des tramways, qui passent tous maintenant, dans cette section de la ville, par la rue Craig (ce qui rend encore plus pénible

relations ouvrières, qui applique la Loi des relations ouvrières, n'est qu'un drole instrument entre les mains du gouvernement pour combattre les syndicats qui ne lui plaisent pas et favoriser les autres. Les compagnies et les unions de compagnie reçoivent un traitement de faveur alors que les travailleurs qui ont pu se montrer hostiles au parti se voient soulevés frustrés de leurs droits les plus élémentaires. En somme, la Commission s'arroge une discrétion absolue dans l'application de la loi; et pour bien s'assurer que l'on ne contestera pas ses décisions, elle a été placée à l'abri des recours judiciaires. Sur ce point, notons en passant qu'on peut discernar actuellement, dans la province de Québec, une tendance très nette vers la confusion des pouvoirs exécutifs et judiciaires. C'est un symptôme inquiétant qui devrait alerter tous ceux qui ont à coeur la survie de nos institutions démocratiques.

Si on regarde maintenant ce qui se passe dans le domaine de la conciliation et de l'arbitrage, on constate les mêmes aberrations, les mêmes intrusions politiques, les mêmes déviations. Tout le mécanisme de la loi s'en trouve détraqué. Comme les présidents de tribunaux d'arbitrage sont le plus souvent désignés par le ministère du travail, les syndicats sont assurés d'avance que les recommandations ou les décisions seront influencées par des facteurs étrangers à la cause elle-même. Je dois cependant faire ici exception pour quelques présidents de tribunaux qui ont su résister, jusqu'à présent, aux pressions extérieures exercées sur eux.

Si on regarde maintenant ce qui se passe dans le domaine de la conciliation et de l'arbitrage, on constate les mêmes aberrations, les mêmes intrusions politiques, les mêmes déviations. Tout le mécanisme de la loi s'en trouve détraqué. Comme les présidents de tribunaux d'arbitrage sont le plus souvent désignés par le ministère du travail, les syndicats sont assurés d'avance que les recommandations ou les décisions seront influencées par des facteurs étrangers à la cause elle-même. Je dois cependant faire ici exception pour quelques présidents de tribunaux qui ont su résister, jusqu'à présent, aux pressions extérieures exercées sur eux.

La démocratie ne serait qu'un vain mot, dans un pays, si elle n'y permettait pas l'existence d'un syndicalisme libre. Celui-ci constitue, en effet, l'instrument par excellence de la libération et de la promotion du monde ouvrier. Seul, il peut faire échec aux forces conjuguées qui maintiennent les travailleurs dans un état d'asservissement; seul, il peut rétablir un certain équilibre social. Tout cela, fait et cause pour le bien-être de la personne ne le conteste officiellement.

Mais le syndicalisme ne peut vivre, se développer normalement et réaliser ses fins si le droit d'association (et son libre exercice) est effectivement reconnu et protégé. La consécration légale ne suffit pas. Il faut que dans les faits mêmes, ce droit soit accepté et respecté. Et pourtant, après deux guerres livrées au nom de la liberté et de la démocratie, il est tragique de constater que ce droit fondamental est encore ouvertement et impunément contesté chez nous.

Bien entendu, nous ne nous attendons pas à ce que les diverses transformations que nous réclamons s'opèrent sans heurts. Nous n'espérons pas non plus que nos réclamations soient agréées sans discussion et uniquement pour le motif que nous les avons formulées. Mais nous croyons qu'on ne devrait pas pouvoir porter atteinte à certaines valeurs, à certains droits et à certaines institutions, sans encourir du même coup la réprobation et la sanction, non seulement des autorités compétentes, mais de la société tout entière. Malheureusement, les événements nous démontrent que, dans la province de Québec, en particulier, les choses ne se passent pas ainsi. Les expériences que nous avons vécues depuis quelques années ont dû faire compasser dans leur tombe nos temporaires qui ont donné leur vie pour enrayer l'expansion du fascisme dans le monde. Et cela, malgré que nous ayons la plus belle législation ouvrière du monde!

La théorie et la pratique Comme la loi n'accorde qu'une protection théorique au droit d'association (les congédiements pour activité syndicale n'entraînant qu'une amende dérisoire), les employeurs de mauvaise foi ont beau jeu dans leurs luttes antisyndicales. Nombreux sont les travailleurs qui ont perdu leur emploi et qui ont été dépossédés des droits et des privilèges acquis après plusieurs années de labeur parce qu'ils ont pris au sérieux cette déclaration qui se trouve dans nos statuts provinciaux: "Tout employeur et tout salarié ont droit d'être membre d'une association et de participer à ses activités légitimes."

25 députés au parti conservateur ont le plus grand bien du pays. Un ami du Devoir. Honoré Papineau, 3897, rue Laval, MtL.

L'ACTUALITÉ

LEUR PROPRES NEZ

Il n'y a pas qu'au Canada où les critiques ne sont pas toujours tendres pour les pièces de théâtre et leurs auteurs. Aux Etats-Unis les chroniqueurs du théâtre sont particulièrement vigoureux. On dit aussi, — les humains sont partout les mêmes, — que les auteurs et les propriétaires de théâtres de l'Ontario ne sont pas plus tendres que les nôtres quand la critique est mauvaise. Leur réaction, à certains endroits, a été jusqu'à interdire l'accès de leurs salles de spectacles aux critiques qui n'avaient pas fait l'éloge des nœuds qu'ils présentaient.

BLOCS-NOTES

Chacun son domaine La politique provinciale et la politique fédérale évoluent dans des sphères qui se rapprochent de plus en plus. On a l'impression que la lutte pour la suprématie est engagée depuis longtemps entre les deux. Les sujets de mécontentement sont nombreux et sérieux. Cela impose à chaque partie des devoirs particuliers. Un véritable député provincial ne peut pas admettre que l'Etat central s'empare du plus clair des revenus pour ne laisser que des miettes... et des subsides aux provinces. Il n'admet pas non plus que le gouvernement fédéral se serve de fonds normalement destinés aux trésors provinciaux pour envahir des domaines réservés aux provinces. Autrement c'est un traité à l'Etat provincial.

Voilà pourquoi le député provincial n'hésite pas entre M. Saint-Laurent et M. Drew, qu'il demanderait à la population de réélire les députés libéraux fédéraux, mais il n'ajoute: Je suis en faveur de M. Saint-Laurent, que je trouve supérieur à M. Drew, mais cela ne m'empêche pas et ne m'empêchera pas à l'occasion de différer d'opinion avec lui sur certaines questions. Je fais particulièrement allusion au grand problème de la taxation au Canada. Il faudra un jour trouver une solution et il est dit dans Papineau il a dit qu'il

TRIBUNE POLITIQUE

M. Guy Rouleau (Dollard)

Je ne me lance pas dans la vie publique par goût de l'aventure. Je comprends toute la responsabilité qui attend l'homme qui sera appelé à vous représenter...

tion Bennett de 1930 à 1935; l'unité nationale instaurée par M. St-Laurent pour un chef qui a fait son nom en tentant de diviser les Canadiens...

M. Léopold Demers

Le député sortant de charge et candidat libéral du comté de Laval, M. Léopold Demers, est venu, avant Me Rouleau, saluer ses anciens électeurs...

M. Demers a assuré ses anciens électeurs de son amitié. Les comités ont des frontières, mais l'amitié n'en a pas, dit-il. Je suis reconnaissant à tous ceux qui m'ont appuyé...

M. Demers a parlé aussi de la politique générale du parti libéral. Il a signalé que depuis 1945, il n'y a qu'un seul pays au monde qui a diminué sa dette nationale...

Il a affirmé que dans son parti les représentants du peuple font passer l'intérêt général avant l'intérêt particulier. Ce qui compte, dit-il, c'est d'avoir un bon gouvernement qui sait dispenser les deniers du peuple avec décence...

On remarque aux côtés du candidat, le ministre des Postes, M. Alcide Côté, plusieurs candidats libéraux de l'île de Montréal, dont MM. Azellus Denis, Hector Dupuis...

De plus, a poursuivi Me Rouleau, le parti libéral est le seul parti qui s'est occupé de la sécurité de tous les Canadiens, du berceau jusqu'à la tombe. Le candidat libéral cite les trois grandes lois sociales adoptées par le gouvernement libéral...

M. Emile Dufresne Papineau

La grosse machine électorale battait son plein hier soir dans le comté Papineau. Le candidat libéral officiel tenait assemblée à l'école St-Barthélemy.

La réunion commença par un défilé d'une centaine d'automobiles et de camions à travers les rues de la circonscription électorale. Tout cela claironnait, criait, pestait, bloquait les rues...

Le défilé aboutit finalement à l'école St-Barthélemy qui fut bientôt bondée de monde. Les haut-parleurs commencèrent aussitôt à beugler les discours à travers tout le quartier.

Le ministre des Postes, M. Alcide Côté, était l'artiste invité. Il était accompagné par MM. Hector et Yvon Dupuis, Jean-Paul Noël et toute une clique de présidents et de présidentes de je ne sais plus quelles associations libérales.

MM. St-Laurent et Drew

On a beaucoup parlé de M. St-Laurent: "Un très grand homme, un très grand patriote, l'homme de l'unité nationale..." disait un orateur. "Le plus grand premier ministre de l'histoire", ajoutait un autre.

On a dit de très vilaines choses sur le compte de M. Drew: "Je ne puis concevoir dans la bouche d'un Canadien français, d'un catholique, le nom de Drew", dit J.-P. Noël. "Ce serait un sacrilège pour un Canadien français de voter Drew le 10 août prochain", ajoutait le candidat Dufresne.

On a aussi violemment critiqué certains MM. Meunier qui ont osé se présenter comme candidats libéraux "officiels du peuple" contre le candidat officiel de M. St-Laurent.

est élu le 10 août prochain. Drew a promis une diminution de \$40,000 de l'impôt sur le revenu, une réduction sur les taxes directes, ainsi qu'une exemption pour les municipalités de la taxe d'accise et de vente de 25 pour cent sur les matériaux dont elles ont besoin.

L'Assemblée d'hier soir, qui a eu lieu en plein air, à l'arrière de l'école Gilson, avenue Harvard près Upper-Lachine, a réuni quelque 200 électeurs dont une bonne majorité d'origine italienne. Deux orateurs, MM. Colombo Teodori et Louis Pascale leur ont d'ailleurs adressé la parole dans leur langue. Ont également parlé MM. William Williams et Egan Chambers. M. Edward Jolley a agi comme maître de cérémonie.

M. René Rocque

Montréal-Maison-Neuve-Rosemont

Me Pierre Vadeboncoeur a mis sur le tapis hier soir plusieurs projets d'amendements que le gouvernement de M. St-Laurent a l'intention d'apporter au code criminel canadien. Il était venu appuyer l'ouverture officielle de la campagne politique de M. René Rocque, candidat CCF dans Maison-Neuve-Rosemont.

Voici une couple de ces amendements qu'il traite d'infamants à l'égard des ouvriers. — Toute personne qui empêchera le fonctionnement d'une machine, d'un métier, etc., méritera dix ans de prison comme acte criminel. — Toute personne qui brisera un contrat (de travail) en privant les citoyens d'un service public, comme l'eau, machine à laver, ou qui arrêtera les trains de circuler, etc., sera passible d'une peine de cinq ans de prison. — La grève ne sera donc plus possible pour les ouvriers, s'est écrié M. Vadeboncoeur. C'est une infamie.

Après une telle énumération, M. René Rocque a donné la raison qui l'a incité à adhérer au parti CCF, le seul parti qui combat le capitalisme.

Dans le passé, les chefs ouvriers ont lutté pour l'obtention de meilleurs salaires. Malheureusement, ce qu'ils ont gagné sur le front économique, ils l'ont perdu sur le front politique, parce que les vieux partis sont au service de la finance. Il n'est donc pas surprenant de voir voter des amendements qui rendent les lois ouvrières inopérantes.

Pour continuer la lutte déjà commencée sur le front syndical, il faut entrer sur le front politique. Logiquement, j'ai donc choisi le parti CCF, le seul parti au Canada libre de toute attache financière. Le seul parti au Canada dont le programme rencontre le mieux les vœux des salariés. Il est donc le seul parti politique qui pourra apporter certaines réformes de structure économique qui permettront le rapprochement de toutes les classes de la société, et qui permettront également l'instauration dans la société d'un ordre social meilleur.

D'autres orateurs ont aussi adressé la parole à la foule réunie dans une salle à l'angle des rues Viau et Notre-Dame: Mme Thérèse Casgrain, candidate dans Jacques-Cartier; M. Michel Chartrand, candidat dans Longueuil; M. J.-M. Bédard, agent d'affaires du syndicat des travailleurs du bois; et M. Charles Devlin, représentant au Congrès canadien du Travail, président de l'assemblée et maître de cérémonie.

M. Tadeusz Brzezinski Montréal-Cartier

M. Tadeusz Brzezinski, ancien consul général de la Pologne à Montréal et candidat conservateur dans Cartier, a élevé le niveau ordinaire des assemblées électorales, hier soir, en s'attaquant à la politique étrangère du gouvernement libéral. L'assemblée a eu lieu en la salle des vétérans, rue Prince-Arthur. Le candidat a parlé à son auditoire cosmopolite en français, en anglais, en polonais, en ukrainien et en langue juive. M. Brzezinski a une grande expérience des affaires internationales. Il a été membre du corps diplomatique polonais durant plus d'une trentaine d'années. En 1945, il a été forcé de résigner ses fonctions de consul général à Montréal, à la suite de la reconnaissance par le gouvernement canadien du gouvernement communiste de la Pologne. Il est citoyen canadien depuis deux ans.

Il a remercié le parti conservateur de lui avoir donné l'occasion de se mêler à la vie politique de notre pays.

Hier soir, M. Brzezinski a accusé le gouvernement libéral d'Ottawa de n'avoir, malgré l'importance économique de notre pays, aucune politique étrangère claire et déterminée. "De plus, a-t-il dit, notre pays n'a pas de politique qui serait essentiellement canadienne de caractère."

Il a reproché à Ottawa de croire, en 1945, que le communisme n'était qu'une autre formule de gouvernement dans une société démocratique, et de s'être embarqué dans "une politique d'apaisement, qui, comme je le crois personnellement, est en partie responsable des souffrances qui assiegent aujourd'hui les peuples malheureux derrière le Rideau de fer."

"En échange d'une paix éphémère, notre gouvernement n'a pas élevé sa voix contre les actions internationales, qui résultent dans la perte de la liberté de millions d'êtres, qui languissent encore dans les camps de concentration de la Sibirie, alors qu'une douzaine de nations de l'Europe orientale sont devenues d'immenses prisons."

"Y a-t-il une image plus tragique que celle d'avoir vu nos soldats canadiens verser leur sang en Corée, aux mains des communistes, et en même temps notre ministre des affaires extérieures tendre la main à la Chine rouge pour l'introduire dans les Nations Unies? Il n'y a pas de meilleur exemple pour vous montrer combien diffère l'attitude du parti conservateur dans sa manière d'envisager la question. Le parti conservateur n'est pas le parti

qui préfère fleurir des tombes plutôt que d'empêcher l'écatombe."

"Il y a déjà 20 ans que M. George Drew, chef du parti conservateur, étudie le communisme, depuis qu'il a visité la Russie soviétique et a vu à ce moment-là des gens mourir de faim par millions en Ukraine, alors que le bled produit en cette riche contrée était transporté à l'étranger par les Soviets en échange pour de la machinerie. Il fut aussi le seul homme d'Etat canadien à subir l'expérience personnelle de l'emprisonnement aux mains des Russes. Il a depuis ce temps effectué de nombreux voyages, et il a vu de ses yeux les tactiques cruelles des communistes à la frontière du Rideau de fer."

"M. Drew ne fut jamais dupe de l'amitié canado-soviétique, mais il s'est toujours élevé comme le défenseur des principes de la Charte de l'Atlantique, principes qui furent fondés aux pieds par la Russie et les apôtres de l'apaisement. M. Drew a aussi défendu avec fermeté les décisions des Nations Unies réclamant pour tout pays un libre gouvernement et de libres élections."

"Le parti conservateur n'a jamais supporté comme légale la reconnaissance des conquêtes soviétiques de l'Europe de l'Est et de l'Asie, et nous n'avons jamais cessé de croire que les nations de l'orbite rouge doivent être libérées et doivent à nouveau obtenir le privilège de s'élire des gouvernements démocratiques."

"Le parti conservateur croit de plus en plus que de fermes mesures doivent être prises envers les communistes chez nous. Nous n'avons pas le droit de laisser notre système démocratique être contaminé et saboté par des individus qui ont mis leur foi non pas dans le peuple canadien, mais dans un pouvoir étranger hostile à nous-mêmes. Nous ne croyons pas qu'un maniaque qui met en danger la vie de la société mérite de rester libre, simplement parce que c'est le privilège de tous d'être libres. Nous exigeons que les activités communistes, quel que soit le nom sous lequel elles se cachent ou agissent soient interdites, et que toute personne coupable du crime de miner en dessous la démocratie canadienne soit punie selon son forfait ou recevoir l'invitation de gagner la Russie."



TOURNEE FINALE — Le premier ministre Louis St-Laurent a entrepris sa tournée finale de la présente tournée électorale. Il voyagea principalement dans la province de l'Ontario. Récemment sa fille, Mme S. Samson, l'accompagnait lors de sa visite à London, Ontario.

M. Charlemagne Houle Montréal-Lafontaine

"Le gouvernement libéral nous parle sans cesse de la plus-value de notre dollar. Il est tout de même incompréhensible que, dans une situation monétaire prétendue si florissante, nous voyions nos marchés extérieurs se rétrécir sans cesse. Il n'est pas moins étrange que diminue constamment le nombre de petits salariés qui peuvent emprunter, sur leur revenu une mise de fonds pour se construire un logis. Et il est peut-être encore plus bizarre de voir le régime maintenir le plus haut niveau qu'il peut dans la perception des taxes."

Tels sont quelques-uns des arguments que alignés M. Claude Dupare, le premier orateur au programme à l'assemblée d'ouverture de sa campagne électorale que le candidat conservateur dans Montréal-Lafontaine, M. Charlemagne Houle, tenait hier soir en l'école Saint-François-Xavier, angle Rachel et Parthenais.

M. Dupare s'en est pris surtout aux surtaxes fédérales, à qui il reproche d'empêcher le peuple d'économiser en vue d'une dépression possible. "Ce n'est pas moins de \$75 par habitant (\$300 pour le père de famille ayant 2 enfants) qu'on vous a réclamé de trop cette année, soit un milliard pour l'ensemble du pays."

L'orateur suivant, M. Jos. Primeau, attaqua lui aussi le sujet des impôts, qu'il qualifie au passage d'"indiscrets" (sic) et traita le gouvernement libéral de régime corrompu, parce qu'il force le contribuable à chercher à tricher dans son rapport pour fins d'impôt sur le revenu.

"Le parti conservateur, a-t-il ajouté, reconnaît mieux que le libéral les droits du français, puisque son chef, M. George Drew, a appris le français quand le prédécesseur du premier ministre Saint-Laurent, M. Mackenzie King, ne s'était jamais donné la peine de l'apprendre. Le régime libéral s'est aussi bien gardé d'inviter à l'inauguration du collège militaire de Saint-Jean celui qui en a été le parrain par ses réclamations cons-

tantes, le député conservateur Léon Balcer." Novice dans l'art de la parole publique, le candidat, M. Houle, vint ensuite lire son discours, où il reprocha d'abord à son adversaire libéral, M. Ratelle, de ne jamais rendre de comptes à ses électeurs, "puisque'il n'a jamais rien fait..." Lui aussi traita du sujet des impôts et particulièrement de la taxe fédérale de vente, la plus élevée au monde, remarqua-t-il. "Ottawa perçoit plus en taxes que vos patrons ne vous versent en salaires", a-t-il conclu.

La Bible vous parle

Le Maître souverain ne recule devant personne, la grandeur ne lui impose pas; petits et grands, c'est lui qui les a faits, de tous Il prend un soin paternel, mais une enquête sévère attend les puissants. (Sagesse 6, 7-8) (Texte choisi par la Société canadienne de la Bible)

CE SOIR — MERCREDI

CBF à 9 h. 30 p.m. LE PROGRAMME du C.C.F. pour la paix l'assurance-santé des maisons — du travail THERESE CASGRAIN chef provincial RENE ROCQUE candidat dans Maison-Neuve-Rosemont MICHEL CHARTRAND candidat dans Longueuil

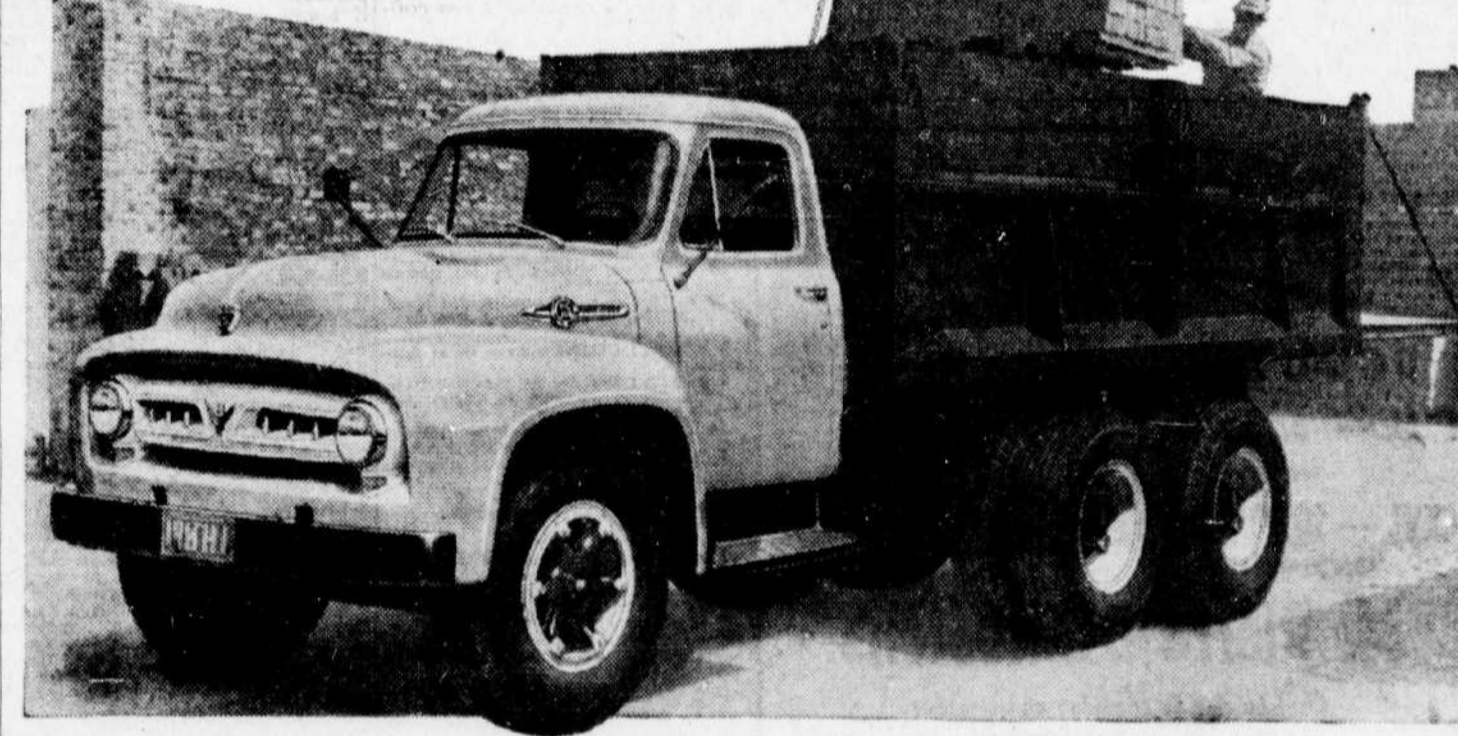
Avis de décès CHAGNON. — A Verdun, le 29 juillet 1953, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Charles-Auguste Chagnon, époux d'Antoinette Aubertin, demeurant à 725 avenue Beatty, Verdun. Les funérailles auront lieu samedi, le 1er août. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois, 5751 rue Wellington, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Garde où le service sera célébré à 9 h. Et là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

...depuis 1892 La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame "TRANCHMONTAGNE" 459 St-Sulpice, Montréal BE. 4428

Le Collège de l'Assomption Dirigé par les prêtres séculiers du diocèse de Montréal A 25 milles de Montréal, sur la route de Joliette Cours CLASSIQUE seulement en 7 ou 8 ans selon la préparation et les aptitudes des élèves — Classe pré-classique pour ceux qui ont fait une bonne 6e année — Avantages de la campagne. ENTREE : LE MERCREDI, 9 SEPTEMBRE

Ca se passa le 29 juillet 1921 — DANS LA BEUCE — LE BOEUF VIVANT SE VEND 1\$ LA LB. Rappels historiques... une série offerte par Molson's MAISON FONDÉE EN 1786

Toute charge lui est légère!



Quel que soit le travail que vous ayez à accomplir, vous trouverez exactement le camion qui vous permettra de le faire bien, vite et à peu de frais, dans la série des camions Ford la plus complète jamais offerte! Il y a plus de 100 modèles au choix! Conçus en fonction du chauffeur, ces camions reçoivent partout au Canada un accueil enthousiaste. On parle du confort, de la spaciosité et de la commodité de leurs cabines entièrement nouvelles... de la puissance des fameux moteurs V-8 Ford... de la facilité de conduite qui résulte des perfectionnements apportés par la super-technologie Ford... du vaste assortiment de transmissions (le choix le plus complet qu'aient jamais offert les camions Ford). Voyez sans tarder le vendeur autorisé de camions Ford de votre localité, et choisissez le camion qui convient le mieux à votre entreprise et qui vous permettra de faire votre travail plus efficacement et plus économiquement que jamais auparavant.

LES CAMIONS FORD économiques transportent des charges plus lourdes... plus économiquement! LA SÉRIE DE CAMIONS LA PLUS COMPLÈTE JAMAIS OFFERTE AU PAYS! PLUS D'AVANTAGES NOUVEAUX QUE JAMAIS AUPARAVANT! BELAIR CARDINAL AUTOMOBILES INC. 1310 est, rue Demigny PAGE & FILS, LIMITÉE 3350, rue Wellington, Verdun JARRY & FRÈRE LIMITÉE 7275, boul. St-Leurent LAKESHORE MOTOR INC. 101, boul. Métropolitain, Lachine GENÈREUX MOTOR LTD. 2144, rue Bleury FORTIER GARAGE LTÉE 5021 est, rue Notre-Dame LATIMER MOTOR SALES LTD. 1953 ouest, rue Ste-Catherine HODGE BROS. LTD. 6170 ouest, rue Sherbrooke BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED 7965, boul. Décarie STERNTHAL MOTORS LIMITED 77 est, rue Rachel LIBERSAN AUTOMOBILE 10,000 ouest, boul. Gouin, Roxboro LES MEILLEURS CAMIONS D'OCCASION PORTENT L'EMBLEME — VOYEZ UN VENDEUR DE CAMIONS FORD



### Les conflits du travail

(suite de la page 4)

quer en bloc, car bon nombre d'employeurs reprochent à ces méthodes que l'on emploie contre le syndicalisme libre. Néanmoins, d'une façon générale, ils ne peuvent se désolidariser de la politique antisindicaliste et antisociale qui prévaut dans notre milieu.

Le plus grave dans toute cette situation, ce n'est pas tellement les quelques défaits que les travailleurs ont pu subir aux mains de la coalition politico-économique, ils sont habitués aux échecs. Ce qui est tragique, c'est que l'on compromet ainsi des valeurs fondamentales, au bénéfice d'intérêts particuliers. Lorsque les ouvriers auront perdu confiance dans les institutions qui sont à la base même de notre société, je crois bien que le problème social sera insoluble.

Lorsque les employeurs réussissent, par une combine quelconque, à influencer les tribunaux d'arbitrage, ils ne voient peut-être pas que c'est ainsi une portion essentielle de notre législation ouvrière qu'ils mettent en péril. Lorsqu'ils se servent des tribunaux civils ou criminels pour briser une grève ou détruire un syndicat, je me demande s'ils ont bien conscience qu'ils ébranlent une institution fondamentale de notre société. Je comprends que les tribunaux ne peuvent être tenus responsables de cette situation, car ils sont limités par la loi et ils ne peuvent apprécier l'incidence, sur le conflit en cours, des brèves, actions ou plaintes qu'on leur soumet. Mais les employeurs, eux, connaissent la portée de leurs recours, ils ne les exercent, bien souvent, qu'en fonction du différend auquel ils sont mêlés.

Enfin, en permettant au gouvernement de mettre la force de l'Etat au service de leurs intérêts, les employeurs se rendent-ils compte qu'ils préparent la voie à l'anarchie, qu'ils forcent les travailleurs à livrer la bataille sur le même terrain qu'eux? On a remarqué, avec beaucoup de justesse, que lors des grands conflits qui ont bouleversé la province ces derniers temps, il n'y avait plus personne qui représentait le bien commun. Les responsables de cette situation ne sont-ils pas les plus grands saboteurs de l'ordre établi?

Pour résumer, je crois que si l'on désire que les conflits industriels ne dégénèrent pas en perturbations sociales et que les transformations qui doivent se faire s'opèrent sans choc, il faudra que tous les intérêts soient représentés, que les pouvoirs de civilisation et les institutions qui sont à la base même de notre société, Est-ce que les puissances d'argent qui ont réussi à usurper ces valeurs ou à subvertir ces institutions consentiront volontiers à abandonner l'avantage que cela leur vaut quant à leurs intérêts économiques? Et, si elles n'y consentent pas, acceptons-nous indéfiniment le maintien de ces privilèges exorbitants?

#### Conclusions

Comme je le mentionnais au début et comme j'ai essayé de le montrer dans les analyses précédentes, le problème des relations industrielles et des conflits du travail est extrêmement complexe et il a de profondes implications sociales, économiques et politiques. Il ne pourra être résolu convenablement à moins que nous en ayons une vue compréhensive et que nous nous entendions sur les valeurs à sauvegarder et les principaux objectifs à atteindre.

Nous croyons en la démocratie parce que nous sommes convaincus que c'est le régime qui offre le plus de garanties de respect de la personne humaine, de sa liberté et de sa dignité. Il s'agit de prouver au monde, maintenant, que notre croyance n'est pas un mythe. Notre haut niveau de vie n'indique nullement, à lui seul, que nous sommes dans la bonne direction.

Notre système économique de la libre entreprise s'est montré extrêmement efficace sur le plan de la production des biens matériels du monde. Aussi participe-t-il de mais son efficacité s'est développée au détriment de biens supérieurs. Il est prêt à faire sa part

rieurs. L'entreprise privée, en elle-même n'a rien de sacré. Au pays, depuis quelques années, on dirait que les personnages officiels se sont donné le mot pour la placer au sommet des valeurs que nous avons à défendre. Pourtant elle ne vaut que dans la mesure où elle accomplit sa mission économique, en respectant nos institutions démocratiques et en n'étouffant pas les légitimes aspirations de la personne humaine. Elle ne peut sûrement pas survivre si elle limite ses préoccupations à la production et au profit.

#### Un aveu

Voici ce que disait, en novembre 1947, devant le "Super Market Institute", M. Charles Luckman, président de Lever Brothers Co.: "Why is it that during the past 20 years American Business has become identified in the public mind as opposed to everything that spells greater security, well-being, or peace of mind for the little guy? Why is it that scarcely a month goes by these days but that some trade association or other decides to embark on a crusade to save free enterprise for America? I think the answers are pretty clear. We got the reputation we have because, by and large, we earned it. How? Well, we declared war on collective bargaining. We actually opposed increased taxes for education. We fought health and safety ordinances. The record proves that we battled child labor legislation. We whipped and yowled against minimum wage laws. We struggled against unemployment insurance. We derided Social Security, and currently we are kicking the hell out of proposals to provide universal sickness and accident insurance."

"We did all these things without making one simple constructive suggestion which would assure the American people of our desires to achieve the same results for them on a basis which would be more businesslike and less political. Where on the record is there a single example to show that Big Business or Big Trade Associations ever initiated a clear that they have always waited until they were asked or forced to do so. Of course, I recognize that there have been isolated exceptions, but they merely serve to accentuate our general dereliction."

"We did all those things, and today we wonder why people don't like Big Business! We wonder why it is necessary to start campaigns to save free enterprise from the damnation. The answer is that we are doing everything within our power to prove to the American people that business was never free nor enterprising when it came to the simplest social needs of the community..."

Ces propos sont assez impressionnants dans la bouche d'un chef de grande entreprise.

Il s'agit maintenant de savoir comment l'entreprise privée, dans notre contexte économique actuel, peut prendre conscience des problèmes qu'elle soulève et s'imposer à elle-même les solutions adéquates.

Le bien-être des citoyens, dans un régime de libéralisme économique du libre jeu de la concurrence. Aucun individu n'en a la responsabilité personnelle. Et, si les choses ne se passent pas tel que prévu, comment remédiera-t-on à la situation? Le patronat a-t-il suffisamment de cohésion et de sens de ses responsabilités pour mieux ordonner et corriger les vices et les déficiences que nous soulignons plus haut? Nous lui laissons la réponse, car tôt ou tard il devra donner une réponse.

#### Les buts du mouvement ouvrier

Le mouvement ouvrier canadien n'est aucunement en lutte contre l'entreprise privée. Ses buts sont très positifs. Il désire améliorer, dans les limites du possible, le niveau de vie des travailleurs. Il cherche à les intégrer dans l'industrie et dans la société afin de leur permettre de prendre des responsabilités humaines. Il veut les faire bénéficier des biens de la civilisation et de la culture. Il sait que, dans la poursuite de ces fins, il ne peut s'isoler du reste de la production des biens matériels du monde. Aussi participe-t-il de mais son efficacité s'est développée au détriment de biens supérieurs. Il est prêt à faire sa part



STYLE ANCIEN, STYLE MODERNE — Les premières églises construites dans le Québec furent selon les styles populaires au 17ème et 18ème siècles. Plusieurs, tout comme l'église de St-Jean-Port-Joli (à gauche) réunissent un mélange de roman et de style Louis XIV apporté au pays par les Pères Récollets, missionnaires du temps. Mais, ces vieux styles semblent aujourd'hui avoir été remplacés par une architecture propre au Québec: exemple, cette coquette église de Boischatel (à droite) construite en 1937. Les lignes sont simples. Elles font contraste avec les styles élaborés des églises des premiers temps de la colonie.



### 3 Canadiens élus chez les Eudistes

Le R. P. Arthur Gauvin, provincial des Eudistes au Canada, a déclaré ce matin que trois Canadiens avaient été élus à l'administration générale des Eudistes lors de leur chapitre général tenu du 16 au 24 juillet à La Roche Theil, Bretagne.

Voici la liste des trois Canadiens élus chez les Eudistes: Le R. P. Antoine Gaudreau, 1er assistant général. Il était déjà administrateur général pour le Canada depuis 1947.

Le R. P. J.-B. Paquet, nommé assistant général pour le Canada. Il était supérieur du scolasticat eudiste à Gros-Pin, Québec.

Le R. P. Maurice Lamontagne, élu économiste général. Pendant neuf ans il avait été curé à la paroisse Saint-Coeur de Marie de Québec, et pendant deux ans et demi, économiste au collège St-Louis d'Edmonton. Depuis janvier, il s'occupait de la construction d'un externat à Rosemont, Montréal.

On mentionne aussi trois autres membres de la maison générale: Le R. P. Armand Le Bourgeois, un Français élu supérieur général. Il était autrefois aumônier général des scouts de France.

Le R. P. Joseph Hamon, assistant général pour la France.

Le R. P. Hermando Moreno, un Colombien, élu assistant pour la province de l'Amérique du Sud.

Le R. P. Arthur Gauvin a fait remarquer que le supérieur général des Eudistes est maintenant élu pour huit ans, avec possibilité d'un second terme de huit ans. Le supérieur général était auparavant nommé à vie.

L'administration générale se transportera bientôt à Rome, probablement avant décembre. Elle réside actuellement à Paris.

### Verdun ne veut pas prêter ses parcs pour l'élection

Le conseil de ville de Verdun a refusé hier soir au candidat ouvrier-progressiste, M. Ken Perry, la location de l'un ou l'autre des parcs municipaux pour fins d'assemblées électorales.

Le conseil a cependant accordé la permission d'utiliser des haut-parleurs et des voitures-reclames, en autant que les licences nécessaires seront payées.

Le conseil a d'autre part décidé l'achat d'une autre voiture de patrouille pour le service de police et a demandé qu'on réclame des soumissions pour l'installation de signaux lumineux à quatre intersections et pour l'érection de trois parcs de stationnement.

pour combattre la misère, l'esclavage et l'injustice sur notre planète parce qu'il comprend que, sans cela, il ne saurait y avoir de vraie paix, et de vrai bonheur pour les ouvriers canadiens.

D'autre part, il considère que les institutions qui, ont pour mission de dirimer les conflits de conflits d'intérêt doivent être à l'abri de tout soupçon, de tout reproche; que la puissance politique ne doit servir que l'intérêt général, que les droits fondamentaux de la personne humaine doivent être respectés.

Que la grande entreprise démontre qu'elle est réellement intéressée à ces objectifs élevés et je suis convaincu que les conflits de travail ne constitueront plus jamais un problème sérieux au Canada.

### L'évolution de l'architecture religieuse dans le Québec

par Bertrand THIBAUT, de la Presse Canadienne

(N.D.L.R.: Voici le premier d'une série de deux articles écrits par un correspondant de la Presse Canadienne sur l'architecture religieuse dans la province de Québec.)

Québec (P.C.) — Au pays de Québec, où Louis Hébert disait que "rien ne change", l'architecture religieuse a évolué à un point tel que les croyances de nos ancêtres en seraient transformées si la foi était fixée dans les formes qui la symbolisent.

Ces formes architecturales, apportées de la vieille Europe par les colonisateurs, ont subi des modifications nécessaires soit par le climat, soit par les matériaux disponibles en ce Nouveau Monde, ou par une "esthétique" personnelle des artisans et maîtres-maçons de l'époque.

Les constructeurs de nos XVIIe et XVIIIe siècles ont érigé des églises "à transept" et "à la récollette", deux styles qui ont été fort en vogue au Canada français et se sont d'abord développés parallèlement pour ensuite converger chacun dans sa voie propre.

L'église à transept, issue de la campagne française, se composait d'une longue nef de maçonnerie, coupée par deux croisillons et terminée par une abside en demi-cercle. La nef était surmontée d'une toiture très aiguë surplombée d'un clocher. Ce plan imitait la croix latine.

Le style de St-Pierre, Ile d'Orléans, qui date de 1716, est une des plus fidèles survivantes de ce style à transept qui devait peu à peu se transformer.

L'autre style des débuts de la colonie, dit "à la récollette", qui est une variante des styles roman et Louis XIV, tire son nom d'un ordre religieux, dont les membres ont été les premiers missionnaires en Nouvelle-France, les Récollets.

Cet ordre religieux, fondé en Espagne en 1484, se composait de Français réformés qui ont été fondus avec les Frères Mineurs, il a un peu plus d'un siècle, par le pape Léon XIII.

Ce style fit sa première apparition en 1670 à la chapelle des Récollets de Québec, aujourd'hui, chapelle de l'hôpital Général. Ces missionnaires qui parcouraient la campagne canadienne ont peu à peu imposé leur style aux églises de l'époque.

Ce qui caractérise ce style qu'on retrouve encore aujourd'hui, soit à l'état original soit transformé, c'est l'abside carrée qui termine la nef et dont l'ornementation épouse la forme d'un arc de triomphe.

De ce style, qui a été abandonné à la fin du XVIIIe siècle, l'arc de triomphe, imité de l'antique, a subsisté le plus longtemps dans la décoration des églises canadiennes. On pouvait le voir dans la chapelle des Ursulines de Québec avant sa restauration.

A ces deux styles, se rattachent quelques églises en terre qui ne possèdent pas de transept, c'est-à-dire cette partie allongée qui s'étend entre le sanctuaire et la nef et forme pour ainsi dire la tête d'un "T". Les églises de Beaumont et de Châteauguay sont des exemples vivants de ces temples sans transept.

Les artisans et maîtres-maçons du début de la colonie étaient les "architectes" de l'époque. Ce sont eux qui étaient chargés de la construction et de l'embellissement des églises.

Luchon, France, 29 (P.C.) — Les relations anglo-françaises, en la ville française de 5 000 âmes de Luchon, sont si cordiales qu'un bon jour "il ne serait pas surprenant de voir un couronnement dans les Pyrénées".

Luchon, dans le département de la Haute-Garonne, vient de célébrer sa "Semaine anglaise". Les boîtes à lettres étaient peintes d'un rouge brillant, à la mode britannique. Les boutiques imitent les pratiques anglo-saxonnes, le poissonnier emplant son poisson sur des plats blancs avec blocs de glace, le fruitier disposant ses fruits à l'anglaise, le maître de poste s'expliquant en anglais et la "Loterie nationale" affichant à son kiosque ce qu'était la jeu le plus rapproché des pools de football britanniques.

Luchon, au fait, présentait toutes les caractéristiques anglaises, sauf les bouteilles à eau chaude. La "Semaine anglaise", tenue en juin, était la contre-partie d'un geste posé par la ville de Harrogate, dans le Yorkshire, laquelle au début de l'été, consacra une semaine à honorer la vie française, avec échantillonnage de vin, visites de vedettes françaises de cinéma, cafés à la terrasse et ainsi de suite.

Les deux villes sont des "centres-pilotes" d'un mouvement visant à propager le bilinguisme anglo-français dans le monde libre. Le projet est mené par une société française qui s'appelle "Le Monde bilingue", et qui estime qu'une personne ne parlant que sa langue maternelle est aussi handicapée qu'un infirme.

M. G. F. F. Gallin, professeur à l'Institut britannique de Paris, qui a visité Luchon, dit que "cette atmosphère de bonne volonté et de cordialité sans pareille, laissera d'impressionnables souvenirs". En résumé, il déclare que cette atmosphère rendait possible une cérémonie du couronnement en France républicaine.

### "Le Canada ira plus loin que tout autre pays"

Londres, 29 (P.C.) — Ernest Watkins, commentateur radiophonique et auteur britannique, croit que le Canada va porter plus loin que tout autre pays le "flambeau allumé par l'Europe".

De retour d'une visite de trois mois au Canada, Watkins a déclaré dans une émission à la BBC qu'il est convaincu qu'un nouveau mode de société se développe au Canada. Quelque chose de différent, de frais et d'intéressant, et non simplement une copie de ce qui se passe aux Etats-Unis.

Une grande différence, dit-il, c'est que les Etats-Unis ont développé leur technique industrielle surtout pour satisfaire le marché domestique, afin de former un pays qui se satisfasse à lui seul. Le Canada, lui, comme la Grande-Bretagne, a acquis dans le commerce international ses vues sur le monde entier.

"On pourrait dire que les Etats-Unis s'intéressent malgré eux au reste du monde, au cas où leur indifférence leur créerait des ennus. Le Canada a des motifs plus positifs qui le poussent à se renseigner: il va crever de faim s'il ne le fait pas."

Une autre différence, c'est la révolution américaine. Les Américains ont cru qu'ils devaient se faire violemment de l'hégémonie des pays européens, surtout de la Grande-Bretagne. Le Canada a acquis sa liberté naturellement, comme l'enfant qui grandit.

"De tous les pays d'Amérique, le Canada est celui qui a grandi sans crainte ni dédain pour l'Europe." Watkins, âgé de 50 ans, vient de Liverpool. Ses allocutions à la BBC destinées au Canada sont nombreuses. Il a fait le voyage pour connaître ses auditeurs. Il songe maintenant à écrire un livre, "Prospect of Canada". "Après tout", dit-il, avec humour, "j'y suis demeuré plus de deux semaines".

### Petites annonces

Secrétaire bilingue avec expérience lexicale. Roland Lamarre, C.R., avocat, 57 ouest, rue St-Jacques, PL, 1125.

A VENDRE: Multiplicateur Cardex et mobilier de bureau à vendre. Roland Lamarre, C.R. avocat, 57 ouest, rue St-Jacques, PL, 1125.

BUREAU A LOUER: Bureau à louer pour homme d'affaires sérieux spécialement avocat ou notaire. Lamarre, C.R. avocat, 57 ouest, rue St-Jacques, PL, 1125.

LOGEMENT A LOUER: Logement neuf, 5 belles pièces chauffées, aussi sous-sol, 3 pièces chauffées. 7031 Boyer, C.R. 4500.

MAITRE DE CHAPELLE DEMANDE: Maître de chapelle demandé pour paroisse à Montréal. Ecrire à case postale 12, "Le Devoir", Montréal.

RESIDENCE LUXUEUSE A VENDRE: Résidence luxueuse de 17 pièces à vendre située à 2016, rue Fullum, Montréal. Immeuble facile à convertir en salons funéraires, hôpital privé, maison de tourisme ou clinique médicale. Roland Lamarre, C.R. avocat, 57 ouest, rue St-Jacques, PL, 1125.

TERRAINS A VENDRE: Terrains à vendre, 10 lots, rue Laurier et 3e avenue Rosemont, dans un grand centre de développement. Roland Lamarre, 57 ouest, rue St-Jacques, PL, 1125.

TARIF: Annonces classifiées

"Le Devoir" — Belair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Four le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 30c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 50c pour la 1ère ligne. Une partie de ligne comprise pour une ligne entière. Les abréviations, initiales, nombres pour un mot, les mots composés pour autant de mots.

Chaque nombre pour un mot. Ajouter 6 mots par insertion pour indiquer numéro de la case. Pour les annonces de caractère graphique 12 points (29 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, enterrements, mariages, condoléances, etc. 1 cent le mot, minimum \$1.00.

### Le Canada est le seul pays qui ait fait la guerre et réduit sa dette

(M. Brooke Claxton)

Le ministre de la défense déclare que le gouvernement St-Laurent a tenu à la fois ses engagements envers la population et envers ses alliés

Ottawa, 29 (P.C.) — M. Brooke Claxton, ministre de la défense, a affirmé hier soir que le Canada est le seul pays qui ait jamais fait la guerre, équilibré son budget, réduit la dette nationale et diminué les impôts — et tout ceci en même temps.

Au cours d'un discours préparé à l'intention des émissions politiques gratuites nationales de la Société Radio-Canada, M. Claxton a déclaré que le gouvernement du premier ministre, M. Saint-Laurent (et)... s'est acquitté de tous ses engagements envers ses alliés dans d'autres pays."

"En face d'un tel état de service mettant en lumière des progrès constants et de solides accomplissements, a poursuivi M. Claxton, les progressistes-conservateurs se sont vu forcer de faire des promesses extravagantes et de "couvrir le coût de leurs promesses... (par) de nouvelles extravagances."

M. Drew a promis, dans ses discours, d'accomplir des choses qui coûteraient plus de \$1,500,000,000 par an. Afin de réaliser ces promesses, il eût fallu emprunter, créer des impôts supplémentaires ou réduire d'autres dépenses."

M. Claxton a renouvelé l'accusation du parti libéral affirmant qu'il serait impossible pour un gouvernement progressiste-conservateur de tenir la promesse faite par M. Drew de réduire de \$500,000,000 les impôts des surplus du budget et grâce à l'élimination de toute extravagance.

"Afin de déboursier plus de \$1,500,000,000 pour tenir ses promesses tout en réduisant les revenus provenant des impôts, il faudrait que M. Drew réduise pratiquement toute la défense, ou toute la sécurité sociale et tous les paiements aux provinces, ou faire face au déficit en empruntant."

"M. Drew dit qu'il voudrait économiser \$300,000,000 de taxes provenant des surplus eux-mêmes. Les surplus de l'année dernière étaient précisément de \$24,000,000 — non de \$300,000,000 — donc M. Drew se trouverait à court de \$276,000,000 en ce cas..."

"Il poursuit en disant qu'il économiserait \$250,000,000 du budget de la défense. Ici, nous nous trouvons devant la plus grande inexactitude et la plus absurde arithmétique."

### CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE: Horace Labrecque et Fils Ltée. COURTIERS D'ASSURANCES. Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. CH. 47A 204, Notre-Dame ouest. Tel. MARQUETTE 2383-1384.

DACTYLOGRAPHES: Royal — Remington — Underwood — C. Smith, Corona — "télétype", régulier et portable. Proteus — "télétype", régulier et portable. Calculatrices, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.

N. MARTINEAU & Fils. 1015, RUE BLEUVEY (Entre Vitré et LaGauchetière) BE. 2317.

LAITERIE: CH. 6988 — 2389 HOLT, ROSEMONT LAITERIE.

AVOCATS: Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel. AVOCATS ET PROCUREURS. Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel. 204 ouest, Notre-Dame — LA. 1128-4.

VANIER & VANIER. AVOCATS. Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES. Tel. Harbour 2841.

BREVETS D'INVENTION: Manuel de l'Inventeur et Formulaire de brevet d'invention. ALBERT FOURNIER, PROCUREUR EN BREVETS D'INVENTION. 934 52e CATHERINE 22e MONTREAL.

BREVETS D'INVENTION: MARQUES DE COMMERCE. DESSEINS DE FABRIQUE en tous pays. MARION & MARION. Raymond-A., Robit et Alfred Bastien. 1516, rue Drummond, MONTREAL.

REPARATIONS GENERALES: Frontenac 1447. J.-A. ALBERT JEAN. Satisfaction garantie. Prix modérés. REPARATIONS GENERALES. 25 ans d'expérience. Menuiserie, peinture, plâtrage, tapisserie, blanchissage, etc. 2246 rue DELORMIER, MONTREAL.

DACTYLOGRAPHES: "TOUT POUR LE BUREAU". Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armées, etc. etc. Canada Dactylographe Enr. 44 o., rue St-Jacques, Montréal. Tel. HA. 6958 — R.T. Armind.

ASSURANCES: Compagnie d'Assurance sur la Vie. La Saubegarde. MONTREAL. NARCISSE DUCHARME, président.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR" nous y gagnerons.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES (Strictement en gros) Une expérience de 50 années au service des "Le temple de la lumière" MARCHANDS ARCHITECTES ENTREPRENEURS COMMUNAUTES INDUSTRIELS. BEN BELAND INCORPORÉE. 7152, boulevard Saint-Laurent - Montreal. GR. 2465\*

CENT POUR CENT! 30 A RIEN! 40 A RIEN! CINQUANTE! LA LÉGERÉTÉ ET LE GOÛT MOELLEUX DE LA LABATT 50 LUI GAGNENT DE JOUR EN JOUR PLUS D'AMIS ENTHOUSIASMÉS DANS LE QUÉBEC. LA PROCHAINE FOIS, DITES: "CINQUANTE"!... C'EST DE LA CENT POUR CENT! par Cinquante Anniversary Ale. JOHN LABATT LIMITED. MONTREAL, QUEBEC.

Labatt-n'y a rien qui la batte!

# Ottawa essuie un blanchissage contre Montréal hier

## Les Royaux ont eu raison des Athlétiques par 7 à 0

Ed Roebuck a pu enregistrer sa neuvième victoire de la saison en tenant ses rivaux à six coups sûrs. — Nelson frappe pour le circuit

Ottawa, 29 (P.C.) — En dépit des six coups sûrs accomplis, le lanceur gaucher, Ed Roebuck, a lancé une partie de maître, hier soir, les Royaux blanchissant les Athlétiques d'Ottawa, 7 à 0, devant 2,814 partisans dans la Ligue Internationale.

Les Royaux complètent un point dans la deuxième manche lorsque Charlie Thompson fut passé sur balles, se rendit au deuxième puis au troisième buts sur des roulements successifs pour enfin croiser le marbre sur un simple de Hartfield.

Les Royaux complétèrent deux autres points dans la troisième sur un double, deux simples, une erreur et un coup de décisions pour un point de la part des joueurs de champ. Ils en accumulèrent trois autres dans la cinquième grâce à une passe, le 21e circuit de Rocky Nelson, un frappeur

## Le classement des équipes

Ligue Internationale	G.	P.	Moy. dit.
Buffalo	37	38	296
Rochester	37	41	382
Montreal	38	42	386
Baltimore	35	44	358
Toronto	40	35	405
Syracuse	46	34	490
Ottawa	43	38	426
Springfield	31	47	316

Ligue Nationale	G.	P.	Moy. dit.
Brooklyn	43	33	496
Milwaukee	43	33	496
Philadelphia	37	43	371
New-York	39	41	343
St-Louis	37	43	343
Cincinnati	43	33	496
Chicago	34	39	396
Pittsburgh	31	47	316

Ligue Américaine	G.	P.	Moy. dit.
New-York	44	32	505
Chicago	38	38	458
Boston	37	43	378
Cleveland	35	43	373
Washington	39	41	373
Philadelphia	41	35	427
Detroit	34	39	396
St-Louis	31	47	316

### FORUM

Ce soir à 8 h. 30

#### CHAMPIONNAT DE LUTTE

(Titre de champion du monde)  
Match revanche

**YVON ROBERT** (champion) vs **LE GRAND TOGO** (aspirant)

3 chutes dans 3 à finir  
2 - autres grands combats - 3

Billets: \$1.00 à \$2.00, en vente aux guichets des rues Atwater et Glasse. Sièges à \$3 dans la section Terrasse, en vente ce soir, à 7 h. au guichet de la rue St-Luc.

## Les courses au Parc Richelieu

Le pari double hier soir au Parc Richelieu a rapporté \$37.65, avec Glendale Bill, vainqueur de la course initiale et Tony Dale, le gagnant de la deuxième épreuve. Glendale Bill a rapporté \$5.40 pour \$2.00 au mutuel. Il était conduit par R. Bardier.

Tony Dale était conduit par E. Larente et il a payé \$9.20. Remy Volo s'est classé deuxième dans la première course et Eddie Gentle troisième. Dans la deuxième épreuve, Dickie Abbe s'est classé 2e et Ainslie 3e.

Voici les résultats des courses disputées hier soir au Parc Richelieu:

1ère COURSE. — D trot, bourse \$300.  
Glendale Bill, Bardier, 5.40, 3.60, 3.50; Remy Volo, Leboeuf, 4.40, 4.60; Eddie Gentle, Bradette, 5.10, 5.20. Temps: 2:15 2/5. — Ont aussi couru: Helderberg, Dewey Axworthy, Glendale Dillon, Pleafort, Tide, Louise Todd.

2e COURSE. — D amble, bourse \$300.  
Tony Dale, Larente, 9.20, 5.40, 4.90; Dickie Abbe, Turcotte, 4.30, 3.50; Ainslie, F. Turcotte, 5.20, 5.20. Temps: 2:15. — Ont aussi couru: Megantic, Katie B, Prince Chips, Bonnie Lee H, Senator Jerry.

Le double a rapporté \$37.65.  
3e COURSE. — C amble, bourse \$400.  
Meredith Jr. Bomar, 9.00, 4.20, 3.00; Dillon the Great, Lutman, 3.70, 2.60; Sonny Leo, Leboeuf, 2.90.

Temps: 2:11 1/5. — Ont aussi couru: Grand Knight, Postman, George Morris, Dale Whitney, Honor's Dizzy Belle.  
Quinella: \$10.15.

4e COURSE. — Trot, bourse \$1,000.  
Pat H., Bardier, 13.00, 6.70, 5.50; Signal Lee D, Massé, 9.10, 9.10; Highmane, Boucher, 9.90.

Temps: 2:11. — Ont aussi couru: Reaper Hanover, Bifty Sue, Miss Bessie Volo, Swing Up, Dr Riddell.

5e COURSE. — CC amble, bourse \$400.  
Teddy Harvester, Bourgon, 8.30, 4.00, 3.30; Princelike, Bouvrette, 4.50, 3.90; Helen Brook, Dunlop, 4.70.

Temps: 2:12 4/5. — Ont aussi couru: Susie Lee, Lucy B, Gratton, Lee Hall, Bob Gratton, Miller's Boy.  
Quinella: \$17.40.

6e COURSE. — DD amble, bourse \$300.  
Royal Spice, Leboeuf, 8.60, 4.40, 3.40; Honor's Wonder, Vachon, 13.40, 6.30; Tommy Hal O., Baker, 10.10.

Temps: 2:14. — Ont aussi couru: Billamay, Golden Chillo, Miss Valleyfield, Harbour Light, Direct Patch.  
Quinella: \$57.30.

7e COURSE. — Trot, bourse \$1,000.  
Signal Lee D, Massé, 12.40, 4.70, 3.60; Pat H., Bardier, 3.70, 2.80; Miss Bessie Volo, Dionne, 3.80.

Temps: 2:10 3/5. — Ont aussi couru: Reaper Hanover, Highmane, Bifty Sue, Swing Up, Dr Riddell.

8e COURSE. — C trot, bourse \$400.  
Peter Proctor, Leboeuf, 7.90, 4.90, 2.70; Prince Britton, Grise, 8.90, 5.20; Caretaker Dainty, Bristle, 5.90.

Temps: 2:14 2/5. — Ont aussi couru: Buck Up, Pet Hanover, Pied's Pride, Thelmaway, Arthur Hanover.

## Victoire facile des Dodgers

Chicago, 29 (P.A.) — Grâce à une partie de quatre coups sûrs, le lanceur gaucher de 20 ans, John Podres, a remporté sa septième victoire consécutive hier, alors que les meneurs de la ligue Nationale, les Dodgers de Brooklyn déclaraient les Cubs de Chicago 13 à 2.

Les Dodgers avaient la victoire assurée dès la deuxième manche quand ils emportèrent sept points non mérités aux dépens du lanceur initial Johnny Klippstein.

Podres tint les Cubs à un seul coup sûr après la quatrième, le simple de Jackson dans la huitième.

Les vainqueurs comptèrent deux points dans la deuxième sur le 19e circuit de Duke Snider. Gil Hodges écrasa la balle pour son 24e circuit, avec un confrère sur les buts dans la troisième, tandis que le 13e circuit de Carl Furillo, dans la cinquième, fit marquer deux autres points.

Brooklyn... 072 030 010—13 15 1  
Chicago... 010 100 000—2 4 3  
Podres et Campanella; Klippstein, Church (3), Willis (5) et Garagiola.

## Le Grand Togo dans un match revanche contre Yvon Robert

Disqualifié la semaine dernière, le Japonais sera l'attention toute spéciale des membres de la Commission Athlétique ce soir, au Forum

Les autorités de la Commission athlétique locale ont notifié le promoteur Eddie Quinn que deux membres de la Commission seraient délégués au Forum ce soir tout spécialement pour examiner le lutteur japonais Togo avant son match de championnat avec Yvon Robert. Il ne s'agit pas de médecins comme on pourrait le croire, mais bien de membres officiels qui devront voir à ce que Togo n'ait pas de sel ou d'autre article du genre pour lancer à son rival et à l'arbitre, comme il l'a si bien fait la semaine dernière quand il a aveuglé non seulement le champion Yvon Robert mais aussi l'arbitre Dan Murray.

Togo, qui fut évidemment disqualifié, a insisté pour un match revanche que Robert lui accorde d'ailleurs cette semaine, mais Yvon a demandé à ce qu'on s'assure que Togo n'ait pas de sel en sa possession. C'est ce qu'on fera et il n'y aurait rien de surprenant non plus à ce qu'on empêche le valet de Togo, Hata, (le fournisseur de sel la semaine dernière) de demeurer dans les coins de son maître. Malgré toutes ces

précautions, on s'attend à ce qu'il y ait de la poudre dans l'air et les milliers d'amateurs qui assisteront à ce match de championnat entre l'invincible Yvon et le vilain des vilains, Togo, seront sûrement servis à souhait une fois de plus.

La soirée de lutte de ce soir sera des plus intéressantes puisqu'à l'ordinaire, à bâcle trois autres rencontres qui devraient plaire aux plus difficiles. Dans la semi-finale, on applaudira le populaire et plaisant Johnny Rougeau qui aura fort à faire contre l'expectant Frank Taylor après avoir si bien résisté la semaine dernière contre le dur-à-cuire Angelo Savoldi. Un autre match qui fera les délices de la foule, certes...

Un match par équipes qui fournira toute l'action voulue mettra aux prises les sympathiques Tarzan Zorra et Frank Valois contre les très rudes frères Mills et même si ces derniers se disent assurés de la victoire, Zorra et Valois ont déclaré qu'ils croyaient bien faire mentir les solides gardiens de l'Ouest canadien en leur

## Le Syracuse défait 6-3

Rochester, 29 (P.A.) — Le joueur de champ extérieur Allie Clark a cogné un circuit de trois points dans la cinquième manche d'une partie de la ligue Internationale, hier soir, et les Red Wings de Rochester ont battu les Chefs de Syracuse 6 à 3, pour leur limiter la série de victoires consécutives à quatre.

George Condrick, le lanceur initial, a enregistré sa septième victoire, mais il lui fallut l'aide du lanceur de relève Jack Crimian durant quatre manches sans donner de coup sûr, pour réussir la chose.

C'est le lanceur gaucher Mary Williams qui a subi sa huitième défaite de la saison en perdant cette partie. Il a six victoires à son crédit.

Syracuse... 100 101 000—3 12 2  
Rochester... 000 240 000—6 11 3  
Williams, Markell (5), Robinson (6), Kreiger (8) et Kinaman, Condrick, Crimian (6) et Rapp.

Le stade serait terminé à l'automne de 1954 et deviendrait un "naturel" comme emplacement de toutes de la coupe Grey du football. On abandonnerait le stade des Maple Leafs qui ferait un court match absolument enlevé entre Bob "Legs" Langevin et l'habile George Scott, jeune gladiateur capable qui n'a pas lutté des jeux olympiques en 1950, dont le site sera choisi par le comité olympique International à Paris, mais qui nous revient avec la ferme intention de s'assurer, toute une série de matches importants, dans un avenir plus ou

## Un stade de 60,000 sièges en vue des jeux olympiques

La Ville Reine songe à transformer son stade actuel en un immense centre sportif qui serait terminé à l'automne 1954

Toronto, 29 (P.C.) — Afin d'utiliser à profit l'éléphant blanc que constitue le stade des expositions nationales du Canada à Toronto, on tire des plans pour le transformer en un stade sportif moderne, qui comprendrait, entre autres changements, un nouveau stade de \$2,000,000 avec une capacité de 60,000 sièges.

Il se trouve, dans l'idée des protagonistes de l'affaire, plusieurs considérations dont quelques-unes sont de pures espérances pour le moment.

Le stade serait terminé à l'automne de 1954 et deviendrait un "naturel" comme emplacement de toutes de la coupe Grey du football. On abandonnerait le stade des Maple Leafs qui ferait un court match absolument enlevé entre Bob "Legs" Langevin et l'habile George Scott, jeune gladiateur capable qui n'a pas lutté des jeux olympiques en 1950, dont le site sera choisi par le comité olympique International à Paris, mais qui nous revient avec la ferme intention de s'assurer, toute une série de matches importants, dans un avenir plus ou

moins lointain une équipe de baseball majeure.

Malgré l'optimisme du maire Lampert et du groupe d'hommes d'affaires torontois, il reste plusieurs réalités qui pourraient venir à l'encontre de leurs intentions.

Pour ce qui regarde la coupe Grey, a dit le secrétaire de la Canadian Rugby Association, la décision nous appartient, sur le sujet. Les jeux olympiques ont pratiquement été promis à la ville de Rome pour 1960. Jack Kent Cooke, propriétaire du stade des Maple Leafs s'est abstenu de tout commentaire sur la suggestion de passer au sol son terrain de baseball et n'a pas voulu, par ailleurs, donner le stade auquel en sont rendues ses intentions et démarches pour un club majeur dans la ville de Toronto.

Les promoteurs répondent à toutes les objections par un magnifique optimisme, mais personne n'a mentionné où l'on prendrait les quelque \$10,000,000 qui nécessiterait la tenue des jeux olympiques.

# Le plus grand perfectionnement apporté à l'essence en 31 ans!

TCP,\* un additif découvert par Shell et ajouté maintenant à l'Essence Shell Premium, arrête la cause la plus importante de perte de puissance. Il agit si rapidement que la puissance du moteur est augmentée de jusqu'à 15% après deux remplissages ou moins.

Une époque nouvelle en fait d'essence commence pour l'automobiliste canadien—une époque qui lui permet, pour la première fois, d'obtenir toute la puissance que son moteur peut donner.

Avant la découverte de TCP par Shell, les sous-produits naturels de la combustion du carburant qui s'accumulent sur les bougies et dans les chambres à combustion, produisaient des ratés d'allumage et l'allumage prématuré du mélange combustible, tout particulièrement lors de l'accélération, de la montée des pentes ou de la conduite sur la grand'route.

Pour arrêter ce gaspillage de puissance et de carburant qui se fait dans la majorité des autos, les Laboratoires de Recherches Shell ont découvert et développé l'additif TCP pour l'essence. Mélangé à l'Essence Shell Premium, TCP empêche ces dépôts de causer des ratés à l'allumage et, en même temps, contrôle l'allumage prématuré du mélange combustible. Pour l'automobiliste moyen, cela signifie une augmentation de puissance de jusqu'à 15%, une augmentation de la durée des bougies de jusqu'à 150%, en plus d'une augmentation du mileage-essence. Ces faits ont été prouvés par plus d'un million de milles d'essais routiers avec des modèles standard.

L'Essence Shell Premium avec TCP est le plus grand perfectionnement apporté à l'essence depuis la découverte du plomb tétraéthyle, en 1922.

Neufs ou anciens, tous les moteurs en profitent

Si vous avez une automobile neuve, spécialement une avec un moteur à forte compression, la Shell Premium avec TCP est indispensable si vous voulez qu'elle continue à fournir sa puissance initiale pendant la durée normale des bougies. Cependant, la Shell Premium avec TCP lui conservera sa puissance de "neuf", que le moteur soit à forte ou faible compression.

Les propriétaires d'autos plus anciennes profitent aussi. Même si votre auto a roulé 30,000 milles ou plus, votre moteur peut retrouver beaucoup de sa puissance initiale, par l'emploi de la Shell Premium avec TCP.


La Shell Premium avec TCP agit rapidement

La Shell Premium avec TCP neutralise si rapidement les dépôts formés sur les bougies et dans les chambres à combustion, que vous penserez que votre moteur a été mis au point avant d'avoir fini le deuxième remplissage. Vous retrouverez cette énergie "d'auto neuve".

Maintenant au Canada, mais seulement chez votre Détaillant Shell

A l'origine, TCP fut développé par les Laboratoires de Recherches Shell pour les carburants pour l'aviation et, jusqu'à maintenant, son emploi fut largement réservé aux avions militaires.

Aujourd'hui, vous pouvez obtenir la Shell Premium avec TCP dans ce territoire, mais seulement chez votre Détaillant Shell.



## Ce qu'il y a de mieux



# Dove

CLIMATISÉE

### LA LUTTE TÉLÉVISÉE CE SOIR, 9 H.

FRANK VALOIS et TARZAN ZORRA — vs — TINY et AL MILLS  
JOHNNY ROUGEAU vs — FRANK TAYLOR

CBFT

## Beau ralliement du Baltimore

Springfield, 29 (P. A.) — Les Orioles de Baltimore se sont ralliés pour compter 4 points à la 8e manche hier soir et imposer la défaite aux Cubs de Springfield, 4-2. Ceci marque la 8e victoire consécutive dans la ligue Internationale pour les Orioles aux dépens du Springfield.

Brooklyn... 072 030 010—13 15 1  
Chicago... 010 100 000—2 4 3  
Podres et Campanella; Klippstein, Church (3), Willis (5) et Garagiola.

Le frappeur de relève Russ Kerns a cogné un ballon triple qui a fourni 2 points. Jack Sanford a commencé à lancer la partie et a reçu le crédit de sa 10e victoire bien que Howie Fox l'ait remplacé.

Baltimore... 00000004—4 9 0  
Springfield... 001000001—2 6 2  
Sanford et Tabacheck; Pyscha, Fox, Jacobs et Burbrink, Lonnett.

\*Brevet demandé

# L'ESSENCE SHELL PREMIUM

L'Essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser



## Service d'autobus pour remplacer le tramway Notre-Dame-Côte-St-Paul

Autres améliorations dans les secteurs sud-ouest, nord-est et est de la métropole

La Commission de Transport de Montréal annonce la mise à exécution, le dimanche 30 août prochain, de plusieurs améliorations envisagées pour son réseau d'autobus, améliorations qui rendront plus efficaces certains services déjà établis et en créeront de nouveaux, dans les secteurs sud-ouest, nord-est et est de la métropole. Les principaux changements envisagés sont les suivants: 1) le service d'autobus circulant dans deux de ses principales artères. Dans le nord-est la Commission établira notamment une nouvelle ligne "Belanger 95A" dont les autobus voyageront pendant toute la journée rue Belanger, entre Ibergville et la 31e avenue, à Rosemont.

La liste des diverses améliorations qui entreront en vigueur le 30 août s'établit comme suit: Les tramways de la ligne 36 cesseront de circuler, tandis que le service d'autobus 78 "Glen" sera prolongé, depuis son terminus actuel, rues Laurendeau et de l'Église, par les rues Laurendeau, Jolicoeur, le boulevard Monk et la rue Allard, jusqu'à un point terminus situé rues Allard et Desmonts. Simultanément, une nouvelle route d'autobus connue sous le nom de "De l'Église 25" commencera à circuler dans la rue de l'Église, à partir de l'auditorium de Verdun, puis, par le tunnel St-Remi, jusqu'à l'intersection Notre-Dame-Chemin de la Côte-St-Paul. Le service d'autobus "Jolicoeur 37" sera de son côté modifié pour circuler dans la rue de l'Église, puis dans la rue Saint-Patrice et le boulevard Monk avant de rejoindre son itinéraire actuel, son terminus nord-est étant donc fixé à l'intersection Notre-Dame-Chemin de la Côte-St-Paul, dans le voisinage duquel se rencontrent ainsi les lignes d'autobus 78, 25 et 37.

### SERVICE REGULIER BELANGER-ROSEMONT

Une nouvelle route d'autobus "Belanger 95A" circulera rue Belanger, de 5h. 42 am. à minuit, entre les rues Ibergville et 31e, à Rosemont. Ainsi disparaîtra le service "aux heures d'affluence seulement" qui ne s'étendait que de la rue Ibergville à la 15e avenue.

Dans le même district, les autobus "Pie IX 39" circuleront sur le boulevard Pie IX, entre Rosemont et Belanger, au lieu d'emprunter les 25e et 26e avenues. Enfin, l'autobus "Saint-Michel-Rosemont 39A" circulera uniquement entre les rues Belanger et Dumouchel.

### AU VILLAGE CHAMPLAIN

La route d'autobus "Desormeaux 21" sera, de son côté, étendue pour suivre l'itinéraire suivant: depuis l'intersection Notre-Dame-Desormeaux, elle fera circuler ses autobus dans les rues Desormeaux, De Grosbois et Baldwin, puis vers l'ouest, rue Sherbrooke, et ensuite, vers le sud, dans le village Champlain, dans les rues Beaugrand puis Hochelaga. Le retour vers le nord se fera par la rue Liebert, où les autobus reprendront le même itinéraire vers l'est et le sud par les rues Sherbrooke, Baldwin, De Grosbois, Desormeaux, etc.

### A L'ORATOIRE ST-JOSEPH

Un évêque missionnaire à l'ouverture de la neuvaine, samedi matin

L'ouverture de la neuvaine d'action de grâces aura lieu samedi matin à 8 heures. La messe pontificale sera chantée par Son Excellence Mgr J.-Delphis Desrosiers, O.M.I., évêque au Basutoiland. C'est le R. P. Emile Legault, directeur de la revue "L'Oratoire" qui donnera le sermon chaque matin de la neuvaine.

Comme on l'annonçait déjà, l'office le plus solennel de cette première journée de la neuvaine aura lieu à 3 h. de l'après-midi alors que Son Eminence présidera dans grand pèlerinage des malades de la métropole. Le cardinal Léger adressera la parole et donnera la bénédiction du Saint-Sacrement.

Le chemin de croix dans la montagne

Tous les jours de la neuvaine, à 4 heures, les exercices du chemin de croix seront prêchés dans la montagne. Les pèlerins pourront voir les magnifiques monuments érigés. Ils sont l'oeuvre du sculpteur Louis Parent.

Après la cérémonie du soir qui commencera chaque fois à 8 h. 15, il y aura procession aux flambeaux.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES

	Canada	Etats-Unis
2 semaines	\$1.00	\$1.25
3 semaines	\$1.50	\$1.75
1 mois	\$2.00	\$2.25
3 mois	\$5.00	\$5.50

LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame BE. 3361

Veillez m'adresser Le Devoir pour... semaines à compter de... Remise de... NOM (lettres mouillées) ADRESSE (lettres mouillées) Ci-inclus ( ) chèque ( ) mandat-poste.

## Tenu criminellement responsable de la mort de René Leclerc

Portneuf, 28. (P.C.) — M. Paul Boisvert, 35 ans, de St-Prospere, de Champlain, a été tenu "criminellement responsable" aujourd'hui, de la mort de René Leclerc, âgé de 24 ans, de Portneuf-St-Jean, à l'issue d'une enquête du coroner qui a duré plus de cinq heures dans le sous-sol du couvent de cette localité.

Leclerc est mort dimanche soir dernier, peu de temps après avoir reçu une balle dans l'abdomen au cours d'une bagarre dans le restaurant "Chez Paul" à Grouindes, à quelque 50 milles à l'ouest de Québec.

Le jury du coroner a délibéré une dizaine de minutes avant de rendre son verdict.

A l'enquête, présidée par le Dr Napoléon Gôté, coroner du comté de Portneuf, 18 témoins ont raconté les péripéties qui ont entouré le drame.

Selon les témoignages au sujet de la bagarre à laquelle une dizaine de jeunes gens de Grouindes et de Portneuf ont été mêlés, elle a éclaté au moment où le propriétaire du restaurant, M. Paul de La Chevrotière et sa femme furent défendus au trois frères Girard, Dominique, Antonio et René-Marc de Grouindes, de pénétrer dans le restaurant.

A la demande de son épouse, M. de La Chevrotière s'approcha de M. Dominique Girard et ce dernier frappa le restaurateur qui roula sous la table aux prises avec deux autres agresseurs.

Il s'ensuivit une chicanerie au cours de laquelle Paul Boisvert, beau-frère de M. de La Chevrotière, est monté dans une chambre du deuxième étage avec le propriétaire du restaurant et en descendit avec un fusil à double canon de calibre 12.

M. de La Chevrotière n'a pu préciser si c'est lui ou son beau-frère qui a mis les balles dans le fusil qui a causé la mort de Leclerc. Au cours de l'enquête, le coroner a menacé M. de La Chevrotière de l'accuser de parjure parce qu'il répondait avec réticence aux questions qui lui étaient posées.

Des témoins ont déclaré que le propriétaire du restaurant était en état d'ivresse au moment de la bagarre.

Selon les témoignages Boisvert est allé chercher l'arme après que Mme de La Chevrotière eut demandé "qu'on fasse quelque chose pour mettre fin à la bagarre".

Des témoins ont affirmé que René Leclerc ne participait pas à la bagarre et n'en était que spectateur.

Le jury a demandé au département du procureur général d'établir les responsabilités après que le coroner eut fait remarquer que "si le propriétaire du restaurant avait été sobre la tragédie aurait été évitée".

Boisvert actuellement détenu dans les cellules de la Sûreté provinciale comparaitra demain devant la Cour des sessions de la paix.

### Grapho-analyse du "Devoir"

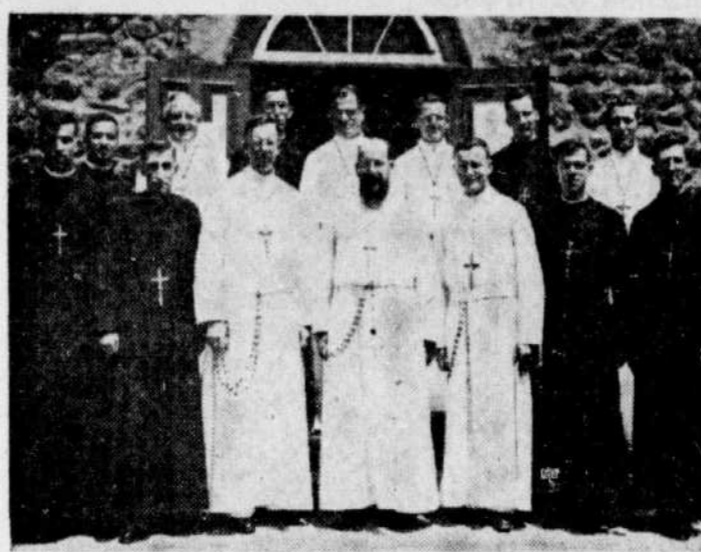
par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui se sentent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une photo de leur main accompagnée de l'écriture de cinquante mots. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste ou en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, le "Devoir".

Kazy. — Vous êtes expressive, émotive et impulsive. Votre cœur et vos émotions tiennent le premier rang, dans votre existence. Vous changez rapidement d'humeurs et de dispositions; vous ne prenez pas toujours le temps de réfléchir avant d'agir; et vous manquez facilement d'impartialité et d'objectivité. Vous n'êtes ni calme ni pondérée, Kazy; mais on vous aimera beaucoup, autour de vous. Vous voulez être aimée; et vous-même, vous êtes très affectueuse et compréhensive. Vous êtes fermée dans l'ensemble; mais lorsque vous parlez, c'est avec finesse, avec humour et entrain. Vous êtes ambitieuse, persévérante, tenace, indépendante et fière; vous possédez adresse et dextérité; vous aimez le changement, et l'activité physique. Vous rêvez beau et grand; vous pensez à l'avenir, et de magnifiques destins hantent votre cœur. Souvent, vous serez victime de vos impressions; vous n'entretenez pas moins en votre âme la flamme d'un haut idéal. Votre enthousiasme et votre optimisme vous portent parfois comme sur des ailes. Il existe néanmoins un grave inconvénient chez vous: Vous avez trop de préoccupations et d'activités. Vous ne pouvez rester en place; il vous faut changement, variété, déplacements et mouvements. Vous êtes physiquement instable; et votre besoin excessif de changement vous expose à la nervosité et à la surexcitation. Ce n'est rien d'occuper son esprit à de multiples problèmes; ce n'est rien d'intéresser sa pensée aux nombreux problèmes de l'activité humaine. Mais il importe d'organiser sa vie et ses intérêts; il importe de mettre de l'ordre dans ses multiples activités. Autrement, la confusion règne, dans une vie; et des conflits trop nombreux finissent par menacer la paix et l'équilibre de l'esprit.

\*\*\*

Deusse R. Ducl. — Vous êtes une femme très cultivée, vous. Votre écriture trahit votre sens esthétique, votre bon goût, votre sens intuitif, et vos aptitudes culturelles et littéraires. Vous possédez beaucoup de fluidité d'esprit et une intelligence subtile. Votre imagination furibonde embellit vos oeuvres, votre conversation, et toute votre vie. Soit que vous écririez ou que vous parliez, vous trouvez avec une étonnante facilité les mots nécessaires à l'expression de votre pensée. Grâce à



Quinze frères du Sacré-Coeur partent cette année pour les missions. Avant de se rendre à leurs pays d'adoption ils ont voulu tous ensemble consacrer leur apostolat à Notre-Dame-du-Cap. Ces missionnaires iront à Madagascar, en Haïti, au Brésil, au Chili et au Cameroun français. Les Frères du Sacré-Coeur se dévouent à l'éducation chrétienne de la jeunesse dans 16 pays différents. L'oeuvre canadienne des Frères du Sacré-Coeur a pris un rapide essor. En 1872, quatre religieux étaient venus des Etats-Unis et de France. Après 80 ans, ils sont un total de 1,700 religieux répartis en six provinces: Arthabaska, Granby, Montréal, Nouvelle-Angleterre, Québec et Rimouski.

### A LA CECM

Les trois membres religieux ont été renommés à leur poste

S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a été renommé, pour un autre terme, les trois membres religieux de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Il s'agit des chanoines Emmett Carter, Aurèle Parrot et Jacques DeMartigny. Les autres membres de la commission ont été nommés par le gouvernement provincial.

M. Eugène Doucet, président, a été renommé à son poste pour une autre période de trois ans.

ne tolérez pas les commentaires défavorables. Il y a de l'infinisme et de l'égoïsme dans votre attitude. Soyez honnête avec vous-même, vous serez moins sensible et moins susceptible.

Mark ELLERY.

## Difficultés de la France au Cambodge

C'est du côté du Cambodge que la France rencontre le plus de difficultés. Les rapports entre la France et le Royaume du Cambodge au sein de l'Union française sont définis par le traité franco-cambodgien du 8 novembre 1949. Le régime du protectorat, établi par le traité de 1863, a été aboli; le Cambodge est un Etat associé et indépendant au sein de l'Union française.

Toutefois, pour le roi du Cambodge, Norodom Sihanouk, ce traité de 1949 n'est pas un but en soi, mais simplement un moyen pour atteindre l'indépendance complète et de jure. Pour abroger le traité de 1863, il fallait absolument négocier avec la France, et c'est ainsi que fut signé le traité de 1949. Voilà le point de vue cambodgien.

"Partaire l'indépendance... tout en sauvegardant les intérêts de la France."

Dans la "déclaration solennelle" faite le 3 juillet dernier, le gouvernement français déclare que "le transfert des compétences que la France avait encore conservées dans l'intérêt même des Etats à la suite des circonstances périlleuses de la guerre devra faire l'objet de négociations. Le gouvernement a donc décidé de convoquer chacun des gouvernements à des discussions portant sur les problèmes d'ordre politique, militaire, économique, financier, que chacune des parties voudrait voir tout en sauvegardant les intérêts de la France et des Etats associés."

Le communiqué final de la conférence de Washington dit que les ministres des affaires étrangères du Royaume-Uni et des Etats-Unis ont pris note avec une grande satisfaction de la proposition du gouvernement français d'ouvrir des conversations avec chacun des gouvernements du Cambodge, du Laos et du Vietnam en vue de parfaire l'indépendance et la souveraineté de ceux-ci."

Le Cambodge, constitué en majeure partie par des plaines, couvre une superficie d'environ 175,000 kilomètres carrés, soit un peu moins du tiers de la France. La population, évaluée à plus de trois millions d'habitants, comprend: 1) des Khmers, agriculteurs et pêcheurs (85 à 90% de la population totale du Cambodge); 2) des Chinois, se livrant spécialement au commerce du riz et du poisson.

## Regina célèbre le cinquantième anniversaire de sa fondation

Regina, 29. (P.C.) — Regina, capitale de la Saskatchewan et berceau de la Gendarmerie royale, célèbre cette semaine le 50e anniversaire de sa fondation.

Ces fêtes coïncident avec l'position annuelle et marquent le demi-siècle de progrès qui a fait de ce primitif centre de frontière une cité renommée pour la belle disposition de ses rues et pour ses parcs.

Chaque soir de l'exposition, un spectacle spécial va commémorer un événement historique important: l'octroi de la charte, le cyclone de 1912, l'arrivée des nombreux immigrants après la première guerre mondiale et la dépression de 1930 et les années suivantes.

Sa population, d'environ 3,000 en 1903, atteint aujourd'hui plus de 71,000. Au cours de cette même période, la valeur de ses immeubles est passée de moins de \$1,000,000 à \$200,000,000.

et aux industries liées de la manipulation du riz; 3) des Indiens, tous agriculteurs et chasseurs; 4) des Thaï, dont quelques tribus peuplent le Haut-Cambodge et se livrent à la culture du riz de montagne; 5) des Annamites, Siamois, Malais et Javanais, éléments immigrés représentant au total 3,000 individus environ.

Les principales villes sont Phnom Penh, capitale royale et administrative du Cambodge, 103,000 habitants, et Battambang, 23,000 habitants.

Le bouddhisme est la religion de l'Etat.

**FOYER LACORDAIRE**  
**FOYER HEUREUX**  
Cercies Lacordaire  
1344 Sherbrooke Est  
Giffard : 3309

Regina s'est mise en évidence quand elle est devenue le nouveau quartier général de la Gendarmerie et la capitale des Territoires du Nord-Ouest. C'est la princesse Louise, fille de la reine Victoria, qui lui a donné ce nom.

On y voyait aucun arbre au début. Ce n'était qu'une prairie poussiéreuse. On y a planté un premier arbre en 1900, et des milliers par la suite.

Le cyclone du 30 juin 1912 est venu toutefois en déracinant plusieurs. En même temps, il a fait 32 victimes et causé \$10,000,000 de dégâts.

On y admire aujourd'hui dans un beau décor d'arbres les casernes de la Gendarmerie royale et le moderne laboratoire de détection du crime.

Le musée de la Gendarmerie royale abrite des reliques de causes célèbres, y compris un bout de la corde qui a servi à la pendaison de Louis Riel, celui qui a tenté de soulever les métis dans l'Ouest aux environs de 1880.

### Ce que le médecin peut faire pour l'alcoolique

La médecine considère aujourd'hui l'alcoolisme comme une maladie traitable, et le traitement n'entraîne pas de gros frais ni d'hospitalisation prolongée.

SÉLECTION d'aout vous révèle comment deux nouvelles drogues combattent l'alcoolisme. L'une rend le patient physiquement incapable de s'enivrer; l'autre réduit chez lui l'appétit de l'alcool. Lisez comment, avec l'appui moral d'un groupe d'entraide antialcoolique, des milliers de buveurs ont retrouvé, grâce à ces deux produits, le bonheur dans la tempérance absolue.

Achetez SÉLECTION d'aout aujourd'hui; plus de 30 articles passionnants et profitables!

OUVERTS DE 9H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS JUSQU'À 9 H. LE VENDREDI SOIR — FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

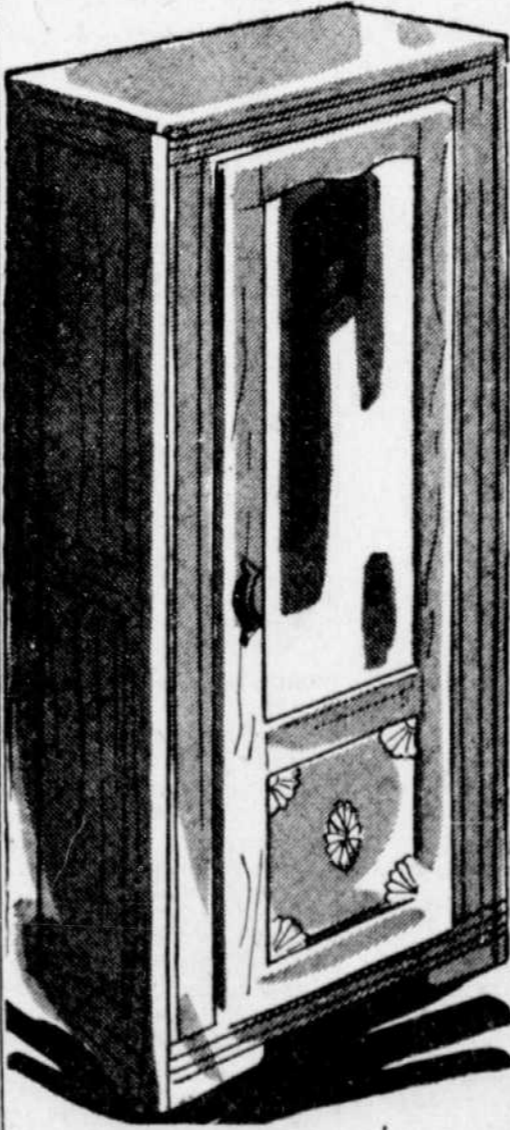
# VENTE Semestrielle DUPUIS

## AUCUN VERSEMENT COMPTANT

Jusqu'à 24 paiements mensuels sur achats de meubles et garnitures de maison

Taxe de vente payable au moment de l'achat

MEUBLEZ VOTRE INTERIEUR EN EPARGNANT PLUS QU'A L'ORDINAIRE... BAS PRIX SENSATIONNELS JEUDI CHEZ DUPUIS



GARDE-ROBES

Bois franc non peinturé. Hauteur 65", surface 20" x 32". SPECIAL SEMESTRIEL DUPUIS

Quelle commodité dans une pièce sans garde-robes! Voyez la grande glace à même la porte. Finissez la surface de la nuance convenant à la pièce. Intérieur avec barre à cintres.

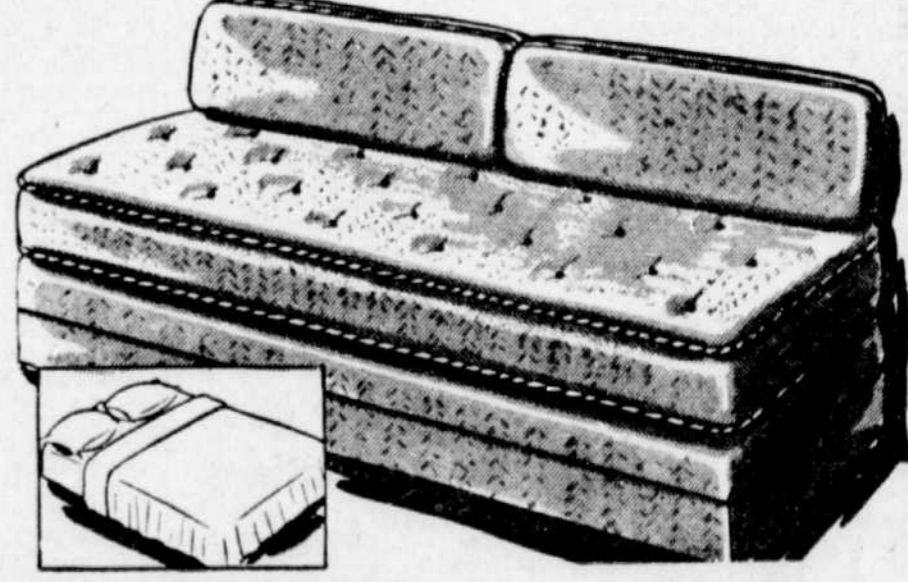
PLateau 5151 — local 300

## "Studio" à ressorts formant lit double

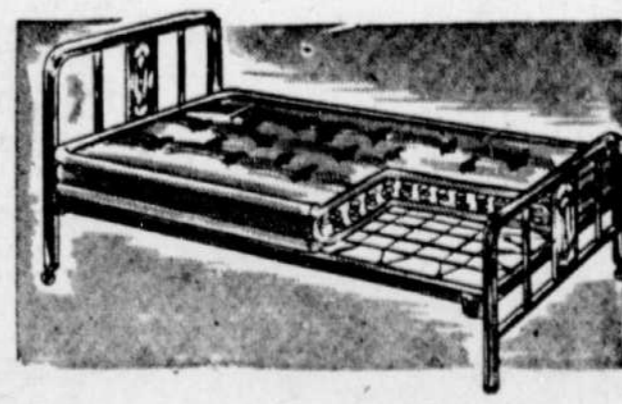
SPECIAL SEMESTRIEL

52.95

Tel qu'illustré ce divan est confortable le jour dans un boudoir — la nuit c'est un lit double à matelas à ressorts. Le dossier formé de deux larges coussins. Riches tissus d'ameublement, le bord à corde torsse. Rouge, vert, gris, or, chartréuse.



## LITS COMPLETS



Lit de métal — matelas à ressorts, sommier

SPECIAL SEMESTRIEL

36.95

Acier tubulaire ton noyé, largeur 36". Matelas à ressorts, sommier en broché d'acier trempé.

## BERCEUSES

VERNIES NATUREL Pour adultes



4.75

Ayez-en à la campagne, aussi dans la cuisine, sur le balcon à la ville. Bois franc verni naturel. Siège 18", hauteur 21". Larges appuis-coudes.

**Dupuis Frères**